La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

1867 | 1967 VOLUME XXXIX EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 26 AVRIL 1967 No 21 1867 | 1967

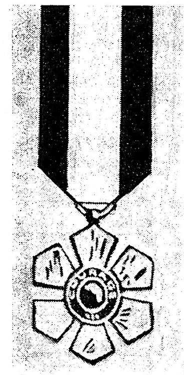
Le gouvernement fédéral crée trois nouvelles récompenses canadiennes

OTTAWA — Le premier ministre Lester Pearson a annoncé aux Communes la création de l'Ordre du Canada pour honorer les Canadiens qui auront rendu un service distingué à leur pays.

Le premier ministre a précisé que 50 personnes pourront être admises au sein de l'Ordre en cette année du centenaire de la Confédération, mais que jamais plus de 25 par année ne pourront être admises par la suite, jusqu'à un maximum de 150 personnes.

Les nominations seront faites par le gouverneur général sur recommandation d'un comité consultatif spécial.

Ce comité consultatif sera composé du juge en chef du Canada qui agira à titre de président, du greffier du Conseil privé, du sous-secrétaire d'Etat, du président du Conseil des Arts du Canada, du président de la Société royale du Canada et du président de l'Association des universités et des collèges du Canada.



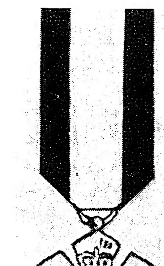
La médaille du courage

M. Pearson a précisé qu'il y aura trois sortes de récompenses. La première sera la création de Compagnon de l'Ordre, la seconde sera une médaille de courage et la troisième une médaille pour services éminents.

Les Compagnons seront choisis d'après le mérite, tout particulièrement d'après les services rendus au Canada ou à l'humanité en général.

La médaille de courage sera décernée à une personne qui accomplit un acte de courage remarquable dans des circonstances présentant un grand péril. Il n'y aura aucune limite quant au nombre de récompenses dans cette catégorie.

La médaille pour services éminents sera attribuée en raison de mérite et des services rendus mais pour des catégories de services différentes de celles qui ont trait aux Compagnons et en nombre quelque peu plus élevé. On n'attribuera pas plus de 50 de ces médailles en



L'Ordre du Canada

1967, ou au cours de toute année par la suite.

L'Ordre du Canada remplace la Médaille du Canada créée en 1953, mais qui n'a jamais été décernée.

Les mises en candidature doivent être faites au secrétaire du gouverneur général qui agira à titre de secrétaire du conseil consultatif.

"Le gouvernement, a dit M. Pearson, croit que ces trois récompenses, Compagnon de l'Ordre du Canada, médaille de courage et médaille pour services éminents, aideront à combler une lacune dans notre vie nationale et permettront au Canada de reconnaître de façon appropriée les services rendus par ses propres citoyens de même que par d'autres personnes."

Le cordon de l'Ordre du Canada sera rouge et blanc, le blanc au centre en occupant la moitié; les proportions seront les mêmes que celles du drapeau canadien. L'insigne de l'Ordre sera une feuille d'érable rouge sur fond blanc représentant une nivéole.

Le Compagnon principal de l'Ordre, le chancelier, sera le gouverneur général.

L'Ordre du Canada au général Vanier ?

Le député néo-démocrate de Vancouver-Est, M. Harold Winch, a proposé, quelques minutes après l'annonce en Chambre du Premier ministre relativement à la création de l'Ordre du Canada, que la première médaille de l'ordre soit décernée, à titre posthume, à feu le général Georges-P. Vanier, décédé le 5 mars dernier.

Le Premier ministre a qualifié de très intéressante cette suggestion de M. Winch et a promis de l'étudier plus à fond.

Le revenu tiré du pétrole a atteint $1 milliard en 1966

CALGARY — "L'industrie du pétrole et du gaz n'est peut-être pas le plus ancien jeu de hasard au Canada, mais elle est certainement le plus répandu", dit un industriel du pétrole de Calgary.

En fait, l'ancienne fascination attachée au pétrole est disparue, depuis que les prévisions sont faites de façon précise et scientifique à l'aide de sondages géologiques, et que les paris sont faits sur chèques dûment certifiés.

Il y a loin de l'époque où les restaurants de Calgary servaient du "pudding au gusher arrosé de sauce Dingman", et où Bill Herron faisait frire des oeufs à même le gaz naturel dans la vallée de Turner.

L'année dernière, le revenu tiré du pétrole au Canada a atteint $1,000,000,000. On se sert de pétrole pour la fabrication du parfum, de la colle, de la gomme à mâcher.

Le Canada revendique la paternité de l'industrie du raffinement du pétrole, de l'industrie du gaz naturel en Amérique du nord, du premier puits de pétrole commercial sur le continent, et du premier pipeline de gaz naturel.

Avant le milieu du 19ème siècle, les gens qui manifestaient le plus haut intérêt dans le pétrole étaient les Indiens, qui s'en servaient pour réparer leurs canots, et par les fabricants de remèdes-miracles.

En 1846, le Dr Abram Gesner, d'Halifax, tenta pour la première fois, avec succès, de "manufacturer du pétrole d'éclairage avec du charbon" et prouva également que le pétrole brut pouvait être raffiné pour des fins commerciales.

En 1854, un émigrant écossais du nom de McDougall construisait un court pipeline à Trois-Rivières et éclairait les rues au gaz. C'était la naissance de l'industrie nationale du gaz.

Hystérie collective

.... Un jour de mai 1914, à Turner Valley, Alberta, le puits appartenant à A. W. Dingman — qui donna plus tard son nom à la sauce — se mit à produire du pétrole. C'était ce qu'on appelait alors un "gusher". Il n'en fallait pas plus pour que les Albertains fussent saisis d'hystérie collective.

En moins d'une journée, 100 courtiers ouvrirent des bureaux, dont quelques-uns au coin des rues. Les gens lançaient de l'argent, n'importe quel argent, et souvent tout leur argent dans des spéculations sur le pétrole. Les compagnies d'électricité et d'eau se lamentaient parce que personne ne payait ses comptes. Un individu qui possédait un terrain près du puits, à 25 milles à l'ouest de Calgary, le vendit $150,000, du jour au lendemain. Si Turner Valley a fait la fortune de quelques-uns, elle en a ruiné plusieurs.

Boom 1947

Le véritable boom a commencé le jeudi, 13 février 1947, alors qu'un foreur travaillant à Leduc, à 20 milles au sud d'Edmonton, releva la tête et se mit à crier: "Du pétrole, du pétrole!"

Des milliers de puits furent creusés, avec succès, à l'ouest de Leduc, à l'est de Leduc, au nord et au sud, s'étendant comme une épidémie sur la Colombie-Britannique, la Saskatchewan et le Manitoba.

A l'heure actuelle, les réserves de pétrole connues sont suffisantes pour durer jusqu'au 21ème siècle. Et chaque année, de nouveaux indices surgissent, ainsi que de nouvelles découvertes, une nouvelle technologie et, bien entendu, de nouveaux investissements de millions de dollars.

Judy quitterait le Parlement

TORNOTO — Le Toronto Star écrit que Mlle Judy LaMarsh, ministre d'Etat, a révélé au caucus libéral qu'elle songeait à quitter le Parlement cette année.

A Ottawa, Mlle LaMarsh n'a pas confirmé la nouvelle, précisant seulement qu'elle n'avait pas de commentaires à faire sur les affaires se rapportant au caucus.

Le journal ajoute que le député de Niagara Falls veut depuis longtemps prendre sa retraite avec la possibilité d'être nommée juge.

L'avocate, représentant le comté de Niagara Falls depuis 1960, a été ministre de la Santé et du Bien-être pendant deux ans avant d'être nommée Secrétaire d'Etat.

Une réception monstre à l'Expo pour l'ouverture: 4,000 invités

La plus grande exposition universelle jamais organisée — elle a coûté $650,000,000 et exigé quatre années de travail — ouvrira officiellement ses portes le jeudi 27 avril, par une réception gigantesque à laquelle sont invitées 4,000 personnes.

Le signal de l'ouverture sera donné vers 4 heures p.m., alors que le gouverneur général, M. Roland Michener, parlant d'abord en français puis en anglais, dira:

"Je déclare l'exposition mondiale officellement ouverte."

A ce moment, les iles de l'Expo retentiront des salves de canons tirées de la jetée Mackay, les cloches des églises sonneront dans toute la ville, les sirènes des bateaux mugiront dans le port de Montréal, les fontaines multicolores jailliront, les feux d'artifice éclateront et les appareils de l'aviation royale canadienne accompliront leurs exploits acrobatiques dans les airs.

Le public ne sera admis à l'Expo que le lendemain, à 9:30 a.m.

Le programme de la journée d'ouverture comporte diverses cérémonies. Pour Pierre Dupuis, commissaire général, il commencera à 11.40 a.m., alors qu'il souhaitera la bienvenue au premier ministre et à madame Pearson, ainsi qu'aux premiers ministres des 10 provinces et aux commissaires des Territoires du Nord-ouest et du Yukon, ainsi qu'au maire de Montréal et à madame Jean Drapeau.

Déjeuner d'honneur

Les cérémonies de bienvenue auront lieu au restaurant Hélène-de-Champlain, sur l'île Sainte-Hélène. A midi, M. Dupuy y recevra le gouverneur général et Mme Michener, après quoi les officiels prendront le déjeuner.

A 2 h. 30 p.m., la scène des activités se transportera à la Place des nations, alors que M. Dupuy, M. et Mme Michener accompagnés d'un aide-de-camp arriveront dans un carrosse tiré par des chevaux, et escorté par les officers de la Gendarmerie royale.

Un détachement de 100 hommes du Royal 22ème régiment leur rendra le salut royal, après quoi une fanfare militaire jouera le God Save the Queen. Une salve de 21 coups de canon, partant de la jetée Mackay, ponctuera cette entrée en matière.

Puis viendront des discours de 7 minutes chacun par M. Dupuy, le maire Jean Drapéau, Jan Albert Goris du Bureau international des Expositions, le premier ministre Daniel Johnson, M. Pearson, et enfin le gouverneur général.

Drapeaux déployés

M. Michener proclamera les noms des pays qui participent à l'Expo. Au même moment, deux scouts déploieront le drapeau de chacun des pays. Le drapeau du Canada sera le dernier à être déployé.

Au moment où le gouverneur général proclamera l'Expo officiellement ouverte, deux tracés du symbole de l'Expo apparaîtront dans le ciel. La cérémonie sera couronnée par des acrobaties aériennes exécutées par des avions à réaction de l'Aviation royale canadienne, ainsi que par deux biplans qui survoleront l'Expo.

Le matin suivant, on s'attend à ce qu'une foule considérable envahisse les terrains de l'Expo. La fanfare de l'Expo jouera de 8.30 a.m. à 10.30 a.m. Les visiteurs qui n'auront pas acheté leur passeport paieront $2.50, si ce sont des adultes, et $1.25 si ce sont des enfants. L'admission aux divers pavillons est gratuite.

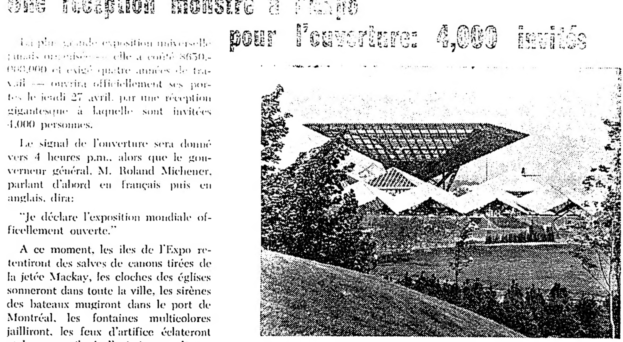
A midi, on tirera le premier coup d'un canon datant de 1870, placé sur l'île Sainte-Hélène. Il en sera ainsi tous les jours, pendant la durée de l'Expo.

Acrobaties aériennes

Au cours de l'après-midi, le centre d'intérêt sera situé à la Place des Nations, où la fanfare jouera à 2 heures p.m.

Puis les "Golden Centenaires" exécuteront leur premier spectacle d'acrobatie aérienne. Après ce déploiement de l'Aviation royale canadienne, qui doit durer de 30 à 40 minutes, il y aura un spectacle d'une heure, par des artistes canadiens, à la Place des Nations.

A 4 heures p.m., il y aura feu d'artifice, de jour, et à 10.30 p.m. feu d'artifice de nuit.



Comme tous les autres pavillons de l'Expo, le Katimavik ouvrira ses portes au public vendredi prochain, 28 avril et jusqu'au 27 octobre, il accueillera Canadiens et étrangers qui visiteront la première exposition internationale jamais tenue en Amérique du Nord. Katimavik est le plus gros de tous les pavillons, nationaux ou privés. (Voir autres photos en page 4).



Le député (NPD) de Skeena à Ottawa, M. Frank Howard, a récemment admis qu'il avait été condamné à faire de la prison après avoir été trouvé coupable de trois vols à main armée en 1943. Il a plus tard déclaré que sa décision de rendre la chose publique faisait suite à la réception de lettres le menaçant de chantage.

Silence du Pape sur les "révélations" de Kansas City

CITE DU VATICAN — Une fois de plus, des "révélations" ont été publiées au sujet des conclusions de la commission que le pape avait chargée d'étudier sous tous ses aspects la question de la régulation des naissances. On savait déjà que la majorité des experts penchait pour l'emploi, sous certaines conditions, des pilules, qui, en arrêtant certaines fonctions physiologiques de la femme, permettent d'espacer les naissances.

Dans les milieux responsables, on se refuse cependant à tout commentaire sur les "révélations" de Kansas City en faisant valoir que le pape s'est réservé personnellement l'étude de la question après avoir reçu le rapport de la commission.

Le 29 octobre de l'année dernière, Paul VI déclara, en recevant les participants au congrès de la société italienne de gynécologie que s'il ne s'était pas encore prononcé sur le problème de la régulation des naissances c'était parce qu'il avait voulu examiner "toutes les instances doctrinales et pastorales nées sur la question au cours des dernières années, en les confrontant avec les données de la science et de l'expérience".

Dans le même discours le pape, après avoir souligné "la complexité énorme et la redoutable gravité de la question de la régulation des naissances" avait conclu:

"Cela impose à notre responsabilité un supplément d'étude à laquelle avec un grand respect pour ceux qui y ont consacré tant d'attention et de labeur, mais avec sens aussi des obligations de notre mandat apostolique, nous nous consacrons actuellement."

Ces paroles montrent que les conclusions auxquelles ont abouti les membres de la commission sont en quelque sorte dépassées et que personne en ce moment ne saurait préjuger des décisions du pape.

La visite de de Gaulle . . .

Ottawa fait preuve de beaucoup de discrétion

Il est évident que l'on met des gants à Ottawa pour tout ce qui touche à la visite du général de Gaulle au Canada cet été.

Les porte-parole du gouvernement, qui tentent d'éluder habilement l'idée de bévue évoquées à propos des récentes cérémonies commémorant la bataille de Vimy, gardent prudemment le silence à la suite des rumeurs voulant que le président de la France rende visite à Québec avant d'aller à Ottawa.

Un fonctionnaire attaché au service des visites officielles, organisme dont la tâche consiste à préparer la venue de monarques, de dignitaires et d'hommes d'Etat de plus de 60 pays étrangers, a déclaré que la consigne était de faire en sorte que leur première visite officielle soit effectuée à Ottawa lorsque la chose sera possible.

Mais on a souligné qu'au moins deux de ces délégations étrangères débarqueront en Colombie-Britannique et que des exceptions pourront être faites lorsqu'elles seront nécessaires pour la commodité des visiteurs.

M. Daniel Johnson

Le Premier ministre du Québec, M. Daniel Johnson, a déclaré qu'Ottawa avait déjà fait quatre exceptions à cette règle voulant que les visiteurs étrangers passent par Ottawa d'abord.

". . . Mais maintenant qu'il s'agit du président de Gaulle, il n'y aurait plus d'exception," a-t-il ajouté.

Le Premier ministre québecois a poursuivi disant qu'il croyait que le général de Gaulle devrait pouvoir s'arrêter à Québec et qu'il ne voyait pas pourquoi cela provoquerait "les hauts cris dans le reste du Canada".

Les autorités fédérales ont fait savoir qu'elles n'avaient aucune certitude quant à savoir où et comment arriverait le président de Gaulle, quoique sa visite soit attendue à la fin de juillet.

Les journaux parisiens, par ailleurs, ont annoncé que le général quitterait la France le 18 juillet à bord du bâtiment de ligne Colbert, ferait escale aux iles françaises Saint-Pierre-et-Miquelon au large de Terre-Neuve et débarquerait à Québec le 24 juillet.

Par suite de l'affaire Vimy, les autorités fédérales sont doublement anxieuses d'éviter toute erreur protocolaire à l'occasion de cette visite.

On sait que des questions se sont élevées en Chambre concernant l'absence du président et d'une garde d'honneur française lors de la cérémonie commémorative de Vimy le 9 avril dernier.

Répondant à la question de savoir si le président de Gaulle avait été officiellement invité à cette cérémonie, le ministre des Affaires extérieures M. Paul Martin a dit que la possibilité d'une telle invitation avait été discutée mais que cela aurait été une "effronterie" de la part du Canada d'inviter le président si ce dernier n'avait pas déjà l'intention d'y assister.



Le nouveau Gouverneur-général du Canada, l'honorable Roland Michener, accomplit son premier devoir officiel immédiatement après les cérémonies de son assermentation: l'inspection d'un bataillon de 100 hommes du Canadian Guards Regiment. M. Michener est le 20e titulaire du poste de Gouverneur-général.

Assemblée générale annuelle des membres de l'A.C.F.A.

Auditorium du Collège Saint-Jean

PROGRAMME

Vendredi, 5 mai:

8h.30 P.M.	Conférence de Me Jacques-Yvan Morin, directeur général des Etats Généraux du Canada français.

Samedi, 6 mai:

9.00 A.M.	Inscription des membres
9.30	Prière d'ouverture par Mgr J.-R. Ketchen, P.D., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception.
9.35	Mot de bienvenue au Collège par le R.P. Arthur Lacerte, o.m.i., recteur du Collège.
9.45	Présentation de livres, offerts à l'A.C.F.A. par le Gouvernement français, par M. Marcel Ollivier, consul de France en Alberta.
10.00	Rapport du Président général sur les activités de l'Association, de ses comités et des autres organismes.
11.00	Période de questions et de discussion
12.00	Ajournement
12.15 P.M.	Diner au réfectoire des élèves
1.30	Reprise de la discussion
2.30	Elections — du représentant de l'A.C.F.A. au Conseil de Vie française
	— des actionnaires de Radio-Edmonton Ltée
	— des membres du Conseil général de l'A.C.F.A.
3.15	Clôture de l'Assemblée générale

Editorial

"Un jour, un jour, à Montréal..."

A vrai dire, point n'est besoin d'indiquer d'où viennent ces mots; chacun sait qu'ils marquent le début de la chanson-thème de l'Exposition universelle de Montréal, qu'ils en sont même le titre.

L'on sait aussi que le jour dont il est question dans la chanson, peu importe qu'on le nomme Jour-J ou Jour-E, est maintenant arrivé, ou presque. Demain, en effet, aura lieu l'ouverture officielle à laquelle assisteront de nombreux dignitaires suivie, vendredi, de la première journée d'ouverture au grand public.

Il y aurait, nous semble-t-il, beaucoup de choses à dire de cette Exposition universelle. Nous nous limiterons à quelques points.

Ce 28 avril 1967 marquera le terme de quatre années d'efforts extraordinaires et le commencement d'activités fébriles. Quatre années durant lesquelles on a réussi de véritables prodiges de génie, quatre années de course contre la montre, contre le climat souvent peu propice, voire même — et cela est surtout vrai des débuts — contre la raillerie, le mépris ou l'indifférence. Même les plus optimistes des promoteurs de ce projet ont dû, à certains moments, douter de leurs chances de succès.

Mais les doutes ont fait place à la confiance, puis à la certitude, et Expo 67 est maintenant une réalité. Le Canada devient, de ce fait, non seulement un des points de mire de l'univers, mais aussi un de ses principaux carrefours.

On a très souvent parlé du coût très élevé d'une telle entreprise, du déficit certain qui en résultera, des bénéfices marginaux qu'en retireront, plus que d'autres, les citoyens du Québec et davantage encore ceux de la région immédiate de Montréal.

Nous ne sommes pas économiste, tant s'en faut. Mais comme beaucoup d'autres, nous croyons que le déficit encouru par la Compagnie de l'Expo sera très largement repayé dans l'avenir; pour n'en citer que deux exemples, nous voyons dans le prestige qu'y aura acquis le Canada un investissement de grande importance et il est également vrai que l'Expo engendrera un accroissement économique qu'on ne pourra probablement jamais estimé en chiffres exacts.

Certes, il est vrai que les Québecois en retireront plus de bénéfices immédiats que les populations des provinces de l'Ouest... mais il est aussi vrai qu'ils ont dû débourser beaucoup plus que les autres en taxes diverses (surtout les citoyens de Montréal), et qu'ils ont consenti de nombreux efforts et subi plusieurs inconvénients durant la durée des travaux. Il nous semble donc naturel qu'ils soient aussi les premiers, et les plus importants bénéficiaires de l'Expo qui, de toute façon, a lieu dans leur province, dans leur ville.

Qu'apportera l'Expo aux milliers de personnes qui vont s'y rendre?

A la fois beaucoup... et très peu de choses, selon chacun. Il est d'ores et déjà assuré que les uns en ressortiront totalement enchantés ou ébahis, alors que les autres se diront fort déçus et pas le moindrement étonnés. Qu'on le prenne comme avertissement, comme conseil ou avis, ou de toute autre façon qu'on l'entend, nous ne pouvons nous empêcher de faire une petite mise en garde que nous jugeons pourtant importante: on ne se rend pas à ce genre d'exposition comme l'on va à une foire de village ou au cirque, sans préparation, et sans autre but que de s'y amuser...

Expo 67, ce pourra être une chance unique de rencontre, de dialogue ou de confrontation avec le reste de l'univers, une chance unique aussi de s'interroger soi-même... Le thème choisi, Terre des Hommes, nous paraît merveilleux; n'est-ce pas en effet notre planète en miniature que l'on retrouvera à Montréal? avec tous ses bons et ses mauvais côtés, ses progrès et ses carences, ses victoires et ses défaites?

Reste que l'on n'y verra que ce que l'on voudra bien y voir; les réalisations de génie et d'architecture les plus extraordinaires, le summum de la technologie, le triomphe des sciences humaines ou l'avènement du matérialisme... etc.

Pour nous, avant même qu'elle ne commence, nous voyons dans cette Exposition une cohabitation pacifique et cordiale de plus de soixante nations, une réalisation concrète pourtant jugée impossible, en si peu de temps, par un ordinateur électronique, symbole des progrès scientifiques...

Preuve irréfutable que c'est bel et bien la terre des hommes, que ceux-ci y sont les maîtres de la matière et qu'ils peuvent réussir des choses étonnantes, dans tous les domaines lorsqu'ils le veulent et s'en donnent la peine.

Jean-Maurice Olivier

Femmes moins jolies et meilleures musiciennes !

LONDRES — Les femmes sont enfin admises au sein de l'Orchestre philharmonique de Londres. Quelques musiciennes viennent d'entrer dans les rangs de l'orchestre.

Depuis la fondation de cet ensemble orchestral par le défunt sir Thomas Beecham, il y a 21 ans, aucune femme n'avait encore été acceptée à titre de membre.

Au dire du président de la Société philharmonique, M. Elgar Howarth, le chef d'orchestre-fondateur avait deux raisons qui motivaient ce refus. Sir Thomas disait que si les musiciennes étaient particulièrement jolies, les autres instrumentistes auraient des distractions, alors que dans le cas contraire, c'est lui-même au pupitre qui aurait été gêné dans son travail à la vue de femmes laides.

M. Howart a précisé que les cinq musiciennes qui font maintenant partie de l'orchestre sont fort jolies et de plus, elles sont très compétentes sur le plan musical.

La Survivance

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à:
10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta
Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

La Survivance est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel des Associations Canadiennes-françaises de l'Alberta et de la Colombie.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A. ou de la F.C.F.C.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:
1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00
Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant

MERCREDI LE 26 AVRIL 1967

Selon Eugène Forsey, le "statut spécial" n'est pas la solution

LONDRES — M. Eugène Forsey, d'Ottawa, un expert de la constitution, a dit dans une revue du Commonwealth que le "statut spécial" pour le Québec que réclament certains chefs Canadiens français serait impossible d'application.

Dans un article paru dans "The Round Table", revue trimestrielle traitant des affaires du Commonwealth, M. Forsey dit que si des arrangements constitutionnels particuliers pour répondre aux demandes du Québec étaient accordés, ceux-ci au lendemain de leur application "sombreraient dans une fureur, une frustration, un mécontentement et une récrimination sans pareils."

Cependant, a-t-il ajouté, il se dessine une nouvelle vigueur chez certains hommes politiques fédéraux, dont certains du Québec, de sorte que tout semble indiquer que "le Canada survivra à la période difficile des prochaines années pour pouvoir espérer avec raison de célébrer un deuxième centenaire."

M. Forsey, directeur à la recherche au Congrès canadien du travail et professeur de sciences politiques à l'université de Carleton a dit que le "statut spécial" demandé par le Québec "serait de toute évidence un événement sans précédent dans l'hitsoire... Québec serait à la fois en dehors et partie du Canada."

Un statut spécial pour le Québec serait pire qu'un Etat séparé, associé ou un séparatisme tout court aux yeux du reste du Canada, a dit M. Forsey. L'approbation d'une telle mesure par les neuf autres provinces tiendrait "du miracle."

Un fait nouveau permet d'espérer depuis que l'Union nationale a pris le pouvoir l'été dernier. C'est que depuis ce temps les ministres fédéraux québécois "se sont résolument opposés aux séparatistes de tout acabit qu'ils soient dans le gouvernement ou en dehors de celui-ci" rapporte M. Forsey.

"Le gouvernement central a déjà fait un pas en avant pour assurer le pays tout entier d'un leadership vigoureux".

Edmonton possède son système de microfilms

EDMONTON — Il y a deux ans seulement, il y avait peu de différence, pour Hugh Fraser, entre un microflim et son modeste équipement personnel de photographie.

Aujourd'hui, des compagnies importantes de microfilms envoient des représentants à son bureau de l'Hôtel de ville d'Edmonton afin qu'ils puissent se rendre compte jusqu'à quel point leur propre produit est versatile et efficace.

Edmonton est devenue la première ville au Canada à inaugurer un système de microfilms pour tous ses dossiers, dont quelques-uns datent de 1892, et la première ville de l'Amérique du nord à utiliser des dossiers sur microfilms au jour le jour.

Un seul département a suffi à remplir un camion de trois tonnes de papier, après que le personnel eût enregistré sur microfilm quelque 16,000 dossiers et documents.

De plus, avantage appréciable, les dossiers occupent maintenant deux pour cent de l'espace de rangement autrefois réservé aux documents de type habituel. Le nouveau système, qui a coûté $3,500, a libéré 400 pieds carrés d'espace, qui vaut à la ville $1,600 par année.

Afin de disposer des 100,000 jeux de plans du département de génie de la ville, M. Fraser, ancien marin, âgé de 39 ans, a mis au point un système personnel contrôlé par un ordinateur.

Il est le premier à avoir utillisé avec succès un équipement de reproduction par microfilms.

Les dirigeants itinérants des travaux municipaux auront bientôt à leur disposition des livres de 8 pouces par 11 pouces, contenant les plans qui, autrefois mesuraient deux pieds sur quatre pieds carrés. Environ 300,000 documents de la police municipale seront réduits à des dimensions microscopiques, cette année.

M. Fraser s'explique assez mal à lui-même comment il est devenu chef du département des microfilms.

Après une brève période de service dans la marine marchande, M. Fraser est venu à Edmonton, où il a d'abord travaillé à des projets de construction. C'est alors qu'il entra au service du département de génie de la ville, il y a 18 ans.

Il y a cinq ans, il entreprit un cours universitaire de commerce, à l'Université d'Alberta. Après avoir obtenu un diplôme, il se vit offrir la direction du département des microfilms, qu'il accepta.

Que sera le Canada en 2,067 ?

VANCOUVER — M. Hugh Keenleyside déclare qu'à moins que l'homme n'apprenne à refréner sa propre stupidité et sa malveillance, il ne restera plus de Canadiens pour célébrer un deuxième centenaire.

M. Keenleyside, co-président de la British Columbia Hydro, ajoute qu'il y a de bonnes chances pour que dans cent ans le Canada — comme d'ailleurs le reste du monde — ne soit plus qu'un désert.

Ancien représentant officiel des Nations unies et diplomate canadien, M. Keenleyside a fait ces commentaires par écrit, en réponse à certaines questions qu'on lui a posées concernant la situation du Canada en l'an 2067. "L'un des faits saillants de notre histoire est que, parmi toutes les formes supérieures de vie, seuls les êtres humains ont fait preuve d'un effort constant et concerté pour exterminer leur propre espèce", a-t-il affirmé.

Mais en supposant que le Canada survive, il sera devenu en 2067 une nation excessivement prospère, affligée cependant de sérieux problèmes d'organisation sociale.

Mélange de races

Le pays aura à ce moment, selon toute probabilité, une population de 60,000,000 qui sera composée, à l'instar des autres nations, d'un mélange de races résultant des migrations continuelles à l'échelle mondiale.

Le travail manuel aura disparu et les Canadiens vivront dans des concentrations "mégalopolitaines", c'est-à-dire d'immenses agglomérations urbaines.

M. Keenleyside prévoit que les Canadiens jouiront de revenus stables garantis, que leurs heures de travail seront réduites, et que les soins médicaux et psychiatriques seront plus adéquats.

La police devra être accrue en nombre et en afficacité, et un contrôle très sévère devra être exercés sur les citoyens, qui auront de plus en plus de difficultés à s'adapter à une vie devenue extraprdinairement complexe.

Publicité gratuite grâce à 4,300,000 autos

Le Centenaire du Canada bénéficiera de publicité gratuite, véhiculée par 4,300,000 automobiles, au cours de 1967.

En effet, cinq provinces proclament l'anniversaire du pays sur leurs plaques minéralogiques, tandis qu'une sixième met en vente pour $5 une plaque commémorative.

Un relevé trans-canadien démontre que le Québec est la province qui manifeste le plus d'élan dans cette célébration. La province arbore deux plaques différentes, toutes deux en lettres rouges sur fond blanc.

La plaque de devant annonce l'Expo 67 et porte cette inscription en grandes lettres au-dessous du mot Montréal. D'un côté, une fleur-de-lys, et au-dessous, le numéro matricule en caractères plus petits.

Quant à la plaque arrière, elle porte l'inscription "1867 Confédération 1967" sous les chiffres d'enregistrement, et arbore la feuille d'érable.

Protestations du RIN

Les Québecois indépendantistes peuvent également se procurer une troisième plaque, offerte en vente par le mouvement du Rassemblement pour l'indépendance nationale. Cette petite plaque porte l'inscription: "100 ans d'injustice", et elle peut être attachée à la plaque célébrant la Confédération. Bien que la police ait déclaré l'usage de cette plaque illégal, aucun citoyen n'a encore été traduit en Cour.

Le Manitoba a émis une plaque spéciale, au coût de $5; le produit des ventes est destiné à divers projets du Centenaire.

Les autres provinces se sont contentées d'ajouter une ligne à l'inscription habituelle, mentionnant le centenaire de la Confédération. Ces additions mises à part, il y a peu de changement dans les plaques, en général.

L'Alberta fait cette année l'expérience de plaques "réfléchissantes", couvertes de minuscules grains blancs, pour améliorer la visibilité. Terre-Neuve continuera d'émettre des plaques fluorescentes, et affirme qu'elles constituent un net avantage la nuit.

Les cotisations en général n'ont pas varié, sauf dans quelques cas.

Les arrangements de couleurs des diverses provinces, pour cette année, sont: Québec et la Colombie-Britannique, chiffres rouges sur fond blanc; Terre-Neuve et Alberta, vert sur blanc; Nouvelle-Ecosse, noir sur jaune; Nouveau-Brunswick, blanc sur rouge; Ile de Prince-Edouard, blanc sur vert; Ontario, blanc sur bleu; Saskatchewan, brun sur jaune. Les territoires du Nord-ouest ont choisi les chiffres noirs sur fond orange, tandis que ceux du Yukon sont bleus sur fond blanc.

Les soucoupes volantes sont-elles toujours des illusions d'optique?

Le service des Informations Larousse nous communique la dernière partie d'un excellent article de Claude May, récemment paru dans l'hebdomadaire LES NOUVELLES LITTERAIRES:

"....Les astronomes, les techniciens des tours de contrôle des aéroports, les météorologistes, les spécialistes radar, le pilotes et les physiciens sont rarement sujets à des illusions d'optique. Ils ont vu des objets volants se déplacer à des vitesses incroyables. Ils ont vu de voitures momentanément et mystérieusement immobilisées sur les autoroutes survolées par des "soucoupes". Ils ont vu des "soucoupes" suivre les voitures, les ont vues voler en formation. Plusieurs pilotes ont eu leurs appareils de bord déréglés. Tous ces témoins dignes de foi n'ont pas vu les "soucoupes" atterrir, mais ils ont eu le sentiment que ces engins, produits d'une technique plus avancée que la nôtre, étaient pilotés par des êtres intelligents.

"De là à assurer qu'il s'agit de voyageurs interplanétaires en reconnaissance sur la Terre il n'y avait qu'un pas à franchir. C'est fait. Les "soucoupes" auraient pratiqué des vols de reconnaissance au-dessus de tous les point d'intérêt stratégique: centres de recherches scientifiques, terrains d'essais de l'armée, aérodromes, noeuds de communications, centrales électriques, lignes à haute tension, réservoirs d'eau, etc. On leur impute même la gigantesque panne de courant qui priva d'électricité tout le Nord des Etats-Unis et New York l'an dernier.

"Si l'Air Force a si longtemps traité les "soucoupes volantes" d'illusions d'optique, c'est, paraît-il, pour ne pas effrayer le public. Mais aujourd'hui le citoyen américain qui croit aux "soucoupes" ne se sent plus en sécurité; lui qui n'a jamais connu la guerre sur son territoire, il se sent menacé par ces visiteurs d'outre-espace. Il n'oublie pas pour autant qu'il est engagé dans un conflit plus terrestre, mais il a d'autant plus de mal à établir une frontière entre la science et la science-fiction que certains ouvrages publient des mises en garde spectaculaires: "Si vous voyez des "soucoupes" atterrir, prévenez la police et l'armée; n'entrez pas en contact avec les êtres qui les pilotent: ils sont dangereux, etc."

"Sans prendre au sérieux les récits concernant l'atterrissage de petits hommes aux longs cheveux revêtus de scaphandres qui prélèvent des échantillons de roches et de flore, il est évident qu'il devient urgent d'identifier ces fameuses "soucoupes" qui, depuis 1948, se sont manifestées non seulement aux Etats-Unis, mais aussi en Europe, en Afrique, en Australie et en Amérique du Sud. En reprenant l'enquête à zéro, les Américains démontrent qu'ils ne laissent jamais rien au hasard. En refusant d'écarter a priori toute théorie, si incroyable soit-elle, sans avoir tout fait pour la vérifier, en utilisant pour ce faire les énormes moyens que l'on sait, ils ont peut-être une chance de découvrir la vérité."

Logique

La sténographe — Un téléphone pour vous, monsieur, c'est votre petite fille qui veut vous envoyer des baisers.

Le patron — Prenez le message, vous me le donnerez tout à l'heure.

HUMOUR

POPCORN

Crème glacée, cacahuètes, maïs soufflé ... balle souvenir! ...

Mme Gandhi lance une campagne d'embellissement de son pays

Les problèmes politiques qui se sont multipliés pour le premier ministre de l'Inde, Mme Indira Gandhi, n'ont pas diminué son enthousiasme concernant un projet qui l'intéresse depuis longtemps. Mme Gandhi a maintenant lancé sa propre campagne pour l'embellissement de son pays.

En tant que première femme de notre époque à diriger le gouvernement d'une grande nation, Mme Gandhi est presque toujours le point de mire sur le plan politique. Elle a consacré ses efforts au travail difficile relatif à ses fonctions de conduire un pays de 480,000,000 d'habitants.

Pour commencer cette compagne d'embellissement, elle veut décorer les aéroports de l'Inde en utilisant des tapisseries, des pièces d'ameublement et produits de l'artisanat fabriqués au pays, afin d'attirer l'attention des visiteurs étrangers dès leur arrivée.

Le premier ministre veut aussi que les nouveaux édifices soient placés de façon à ne pas obstruer la vue ou détourner l'attention du décor des sites et monuments historiques de l'Inde.

Mme Gandhi, âgée de 49 ans, fait toujours de brillantes apparitions en public vêtue de magnifiques saris. Elle quitte souvent la capitale, la Nouvelle-Delhi, pour se rendre dans les régions éloignées du pays, afin de parler à la population indienne et se rendre compte des conditions d'existence.

Mme Alphand suscite des controverses

PARIS — Petite polémique autour de la prochaine parution des souvenirs de Mme Hervé Alphand sur son séjour aux Etats-Unis alors que son mari y était ambassadeur de France et qu'elle avait noué des relations particulièrement amicales avec le président Kennedy et sa famille.

Un quotidien américain, le New York Herald Tribune, avait affirmé que la parution des souvenirs de madame Alphand avait été ajournée au mois d'octobre prochain à la demande du ministère français des Affaires étrangères. Toujours selon le quotidien new yorkais, l'administration française, déjà un peu "choquée" par le fait que Mme Alphand, dont le mari est maintenant secrétaire général au ministère des Affaires étrangères, exerce une profession, celle de directrice des relations publiques du couturier Pierre Cardin, aurait estimé que la femme d'un haut fonctionnaire n'avait pas à faire état des relations qu'elle avait nouées en tant que femme d'ambassadeur.

Le directeur littéraire des éditions Bernard Grasset, qui doivent publier les souvenirs de Mme Alphand, oppose un démenti formel aux assurances du journal américain. "C'est en octobre prochain que sortira ce livre de souvenirs qui porte sur le séjour de Mme Alphand aux Etats-Unis et ses rapports avec la famille Kennedy." "Le manuscrit n'est pas totalement prêt et, d'autre part, notre maison ne souhaite pas sortir un livre sur la famille Kennedy alors qu'on attend actuellement la publication en français de "Mort d'un président", de William Manchester. Aucune intervention n'a été faite pour retarder sa publication," a-t-il déclaré.

Cessez de battre votre femme !

SAIGON — Le président du Nord Vietnam a demandé à ses camarades communistes de cesser de battre leurs femmes.

"Celui qui frappe son épouse commet un acte barbare, et il enfreint la loi," a déclaré Ho Chi Minh, s'adressant aux membres d'une coopérative agricole de la province Ha Tay.

Le discours du président, diffusé par Radio Hanoï, a été capté à Saigon. Le leader, âgé de 76 ans, après avoir traité de plusieurs sujets relatifs à la coopérative, a dit en terminant que les hommes ayant dans le passé utilisé la manière brutale, doivent se débarrasser de cette mauvaise habitude de battre leurs femmes.

"Les hommes et les femmes sont des citoyens, même s'ils ont été unis par le mariage. J'ai appris que les hommes qui frappent leurs épouses, se soutiennent mutuellement comme pour diminuer la portée de leurs actes", de commenter le président vietnamien qui, en s'adressant aux femmes, leur a dit de "lutter contre cette pratique."

Les paladins du Centenaire

Les Paladins du Centenaire, groupe acrobatique des Forces Armées canadiennes, traverseront le Canada à quatre reprises pendant l'année du Centenaire et donneront 100 spectacles aériens dans 100 différentes localités.

Pilotant des réactés Tutor de Canadair, peints de couleurs or, rouge et bleu, comme celui que l'on voit sur la photo, les Paladins du Centenaire exécuteront boucles, rotations et virevoltes à des vitesses atteignant les 500 milles à l'heure.

Ces vols acrobatiques sont un sujet idéal pour votre appareil de photo et votre caméra. Filmez d'abord les appareils en plein vol, puis suivez-les jusqu'à l'atterrissage pour prendre quelques gros plans.

Surveillez bien, dans les journaux, la date de ces spectacles car vous ne pouvez vous permettre de manquer cet événement — et n'oubliez surtout pas votre caméra.

Tu bégaies !

Monsieur l'Inspecteur arrive à l'école pour examiner nos élèves; il commence par ceux de première année. Voulant s'assurer si ces petits savent l'anglais, il écrit au tableau, et s'adressant à une petite de six ans: "W-W-What do I do"? Malheureusement, cet inspecteur avait un défaut saillant que l'enfant remarque à l'instant. "Tu bégaies!" répond-t-elle.

Décisions de l'épiscopat concernant l'Action catholique

Il y a quelques jours la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc a rendu public le rapport du Comité de liaison.

A sa réunion du 6 avril 1967, l'Assemblée plénière de l'épiscopat canadien (secteur français) a adopté toutes les recommandations contenues dans le rapport du Comité de liaison et a décidé l'application immédiate de ces recommandations y compris celles qui comportent des implications financières.

A la même réunion, l'Assemblée plénière a pris la décision suivante:

"Les interrogations de l'Episcopat, les interrogations des mouvements d'Action Catholique, les préoccupations des clercs et des laïcs, les changements qui affectent notre société et les lendemains à donner à Vatican II incitent l'Assemblée plénière à adopter la proposition suivante:

L'Assemblée plénière se déclare favorable à l'établissement d'une Commission d'étude ayant pour objet l'avenir de l'Action Catholique au Canada et *les modes d'insertion* et de participation du laïcat dans la vie de l'Eglise.

L'Assemblée plénière confie à la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc le mandat d'entreprendre avec le concours du Comité provisoire de l'Action Catholique Canadienne les études préliminaires en vue de préciser le mandat de cette Commission d'étude de même que le mode de fonctionnement, le coût d'opération et le mode de financement de cette Commission."

De plus, l'Assemblée plénière a décidé de mettre à la disposition de la Commission Episcopale d'Action Catholique et d'Apostolat laïc une somme d'argent supplémentaire en vue de lui permettre d'entreprendre les études préliminaires concernant la Commission d'étude, d'engager le secrétaire de la Commission Episcopale, le vérificateur et la personne chargée d'étudier la possibilité de loger tous les secrétariats nationaux dans une même Centrale.

L'Assemblée plénière est heureuse aussi d'exprimer aux membres du Comité de liaison Messieurs Lebrun, Lamontagne et l'abbé Lafontaine, sa très vive reconnaissance et sa profonde admiration pour la compétence, le dévouement, l'objectivité et la bienveillance avec lesquels ils ont travaillé pour arriver le plus rapidement possible aux sages recommandations contenues dans le rapport.

Nous tenons à exprimer notre sincère appréciation à tous ceux qui ont accepté de collaborer avec le Comité de liaison.

A tous les militants et à tous les dirigeants de l'Action Catholique nous réitérons l'assurance de notre entière confiance.

Certains aspects pourraient être discutés encore. Il nous semble cependant que la mise en application des recommandations dans un esprit de confiance mutuelle entretenue par un dialogue constant et le partage d'un même idéal assurera les ajustements que l'efficacité apostolique peut requérir.

Les voyageurs modernes sont mieux nourris que leurs ancêtres

Si les "voyageurs" ou coureurs de bois d'il y a cent ans *n'avaient pour* toute nourriture que du pemmican, de la viande séchée de bison et des fruits sauvages, il n'en sera pas ainsi de leurs successeurs, les dix équipes membres de l'Expédition en Canots qui referont le trajet de Rocky Mountain House, Alberta, jusqu'à Montréal, à compter du 24 mai prochain, jusqu'au 4 septembre.

Un bref calcul indique que durant leur périple, les cent hommes mangeront 30,000 oeufs, 2.5 tonnes de bacon, 60,000 crêpes, 1,000 livres de miel, 6 tonnes de steak, 5,000 livres de patates, 5,000 pains, 3,000 livres de beurre et qu'ils boiront 10,000 pintes de lait.

Toute cette nourriture sera transportée par camions qui rejoindront les hommes le soir; les camions ne seront cependant pas présents à toutes les étapes: dans certains cas, il s'écoulera neuf jours entre les réapprovisionnements, durant lesquels les canotiers eux-mêmes devront transporter leurs vivres.

Il est fort possible que l'un ou l'autre membre des équipes déclare à qui veut l'entendre, durant les prochains mois, "qu'il est mort de fatigue" mais certainement pas mort d'inanition ou de malnutrition

L'ONU publie un projet de "déclaration" contre l'intolérance religieuse

NATIONS UNIES — Le secrétariat de l'ONU a publié le texte de l'avant-projet de déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance religieuse et de convention internationale pour appliquer les principes contenus dans la déclaration. Ces projets seront soumis à l'approbation de la prochaine session du Conseil économique et social et de l'assemblée générale.

La convention prévoit notamment que "l'expression "religion" ou "conviction" s'applique aussi aux convictions théistes, non théistes et athéistes. Elle déclare que les Etats parties s'engagent à assurer à toute personne le droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion.

Ce droit comporte notamment la liberté d'observer les rites et pratiques diététiques, de faire des pèlerinages, la protection des lieux du culte, des rites, cérémonies et activités ainsi que des lieux d'inhumation, le droit de ne pas être tenu à prêter un serment de caractère religieux, le droit de ne pas être contraint à participer à une cérémonie religieuse de mariage non conforme à sa religion ou à sa conviction et la liberté d'adhérer ou de ne pas adhérer à toute religion ou conviction et de changer de religion ou de conviction.

La convention réaffirme le droit "qu'ont par priorité les parents ou les tuteurs légaux de choisir la religion ou la conviction de leurs enfants."

Elle ajoute que dans le cas d'un enfant qui a été privé de ses parents "les voeux exprimés ou présumés de ces derniers seront dûment pris en considération", et que "dans le cas d'un enfant qui a atteint un degré suffisant de discernement, ses voeux seront pris en considération". Dans les deux cas, le principe directeur sera l'intérêt de l'enfant", spécifie la convention.

"Ni l'établissement d'une religion ni la reconnaissance d'une religion ou d'une conviction par l'Etat, ni la séparation de l'Eglise et de l'Etat ne seront considérés, en soi, comme discrimination", note la convention.

Elle ajoute encore que "les Etats parties doivent s'engager à ne faire aucune distinction entre les religions ou les convictions, leurs adeptes ou leurs institutions et à n'accorder aucune préférence à l'une d'elles ou à l'un d'eux dans l'octroi de subventions, d'exemptions fiscales ou d'aide à la conservation d'édifices religieux reconnus comme monuments présentant une valeur historique ou artistique."

Elle garantit un recours, judiciaire ou administratifs devant les autorités compétentes contre toute violation des droits qu'elle protège.

Enfin une annexe au projet de convention prévoit la création, sous les auspices de l'ONU, d'un comité de conciliation et de bons offices chargé de rechercher la solution amiable des différends entre Etats parties à la convention portant sur l'interprétation, l'application ou l'exécution de la convention.

Une matière encore sans nom aux merveilleuses possibilités

Cela se fabrique selon les procédés de la fabrication du papier: l'aspect est celui du carton-pâte, mais les fabricants vous demandent instamment de ne pas appeler cette matière "papier".

Pour l'instant, elle n'a pas de nom. "Nous cherchons celui qui lui convient", déclare un porte-parole des fabricants. Il s'agit d'une matière non tissée et qui pourrait bien révolutionner tous les domaines du commerce travaillant aves les tissus, y compris, bien entendu, ceux de la mode et de l'ameublement.

Cette matière, obtenue par un procédé secret de mélange de fibres naturelles et de fibres artificielles, est fabriquée par le Reed Paper Group (Groupe de papeteries Reed) dans ses usines de Dartford (Kent), non loin de Londres.

Un certain nombre de fabricants utilisent cette matière à titre expérimental afin de découvrir ses possibilités.

"On parle depuis un certain nombre d'années d'utiliser le papier pour la confection de vêtements, de nappes, de tentures, etc., qui seraient si bon marché qu'on pourrait les jeter après un premier usage, a déclaré un représentant du groupe Reed. Mais dans la pratique, personne n'a été en mesure encore d'offrir un "papier" satisfaisant.

"C'est pourquoi nous soulignons que notre nouveauté n'est pas du papier, bien qu'elle ne soit pas tissée comme les étoffes."

Sa fabrication est bon marché, et cette matière n'est pas destinée à faire long usage: mais elle peut s'imprimer.

Les fabricants qui travaillent cette matière à l'heure actuelle sont enthousiasmés par les possibilités qu'elle offre. Ainsi, par exemple, si elle se révélait agréable à porter et si sa fabrication et sa confection étaient suffisamment bon marché, elle se prêterait admirablement à divers usages dans les hôpitaux. On en ferait par exemple des blouses de chirurgien, qui ne serviraient qu'une fois. Plusieurs fabricants étudient la possibilité d'employer cette matière pour la confection de salopettes *et autres vêtements de travail* et de protection.

La ménagère pourrait utiliser cette matière pour des tentures, des housses et des nappes, etc., lesquelles au lieu d'être envoyées à la lessive et au nettoyage seraient tout simplement jetées et remplacées.

Robes et imperméables

En mode, la nouvelle "étoffe" nous rapprocherait de l'époque où les vicissitudes de la mode — ou tout bonnement le fait d'être lassé de sa garde-robe n'entraineraient pas des achats onéreux. Car les vêtements confectionnés avec cette matière ne seraient pas destinés à durer ni à être entretenus, et leur prix serait bas.

Une jeune modeliste londonienne, Veronica Marsh, a déjà des imperméables de cette matière, laminée au PVC (chlorure de polyvinyle); ces vêtements durent de deux à trois mois et leur prix est si bas que leur remplacement n'est pas un problème.

Le Groupe des papeteries Reed est naturellement circonspect quant aux propriétés qu'il attribue à cette matière. Ainsi, par exemple, il fait remarquer qu'elle n'est pas lavable.

Mais on la fabrique dans une grande variété de coloris — et ici aussi le procédé employé est analogue à celui qu'on emploie dans la fabrication du papier plutôt que dans la fabrication du textile. La matière première est teinte avant de subir les procédés qui la transformeront en "étoffe" non tissées.

(Service d'information britannique).

Le RIN proteste auprès de Rome

Le président du Rassemblement pour l'indépendance nationale (RIN), M. Pierre Bourgault, a adressé au pape Paul VI une protestation contre la publication par les évêques canadiens d'une lettre collective à l'occasion du centenaire de la Confédération.

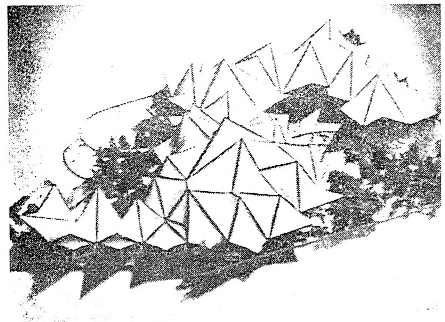
"Nous croyons que le moment pour ce faire est fort inopportun, souligne le message au pape, (alors) que des dizaines de milliers de Canadiens français remettent aujourd'hui en cause le régime constitutionnel canadien.

"Si la première partie de la lettre reconnait que les Canadiens français ont subi des injustices sous ce régime, la deuxième partie n'est qu'un appel, à peine voilé, à la soumission. Nous ne saurions l'accepter."

"Ce qui est plus grave, dit encore M. Bourgault, c'est l'usage qu'on fait déjà de ce document pour servir des fins de propagande."

Le président du RIN reconnait que "les évêques ne sont pas responsables des interprétations qu'on peut donner à leur lettre mais il n'en reste pas moins que c'est une conséquence à laquelle ils devraient s'attendre."

Le message se termine par une demande au Saint Père le priant "de suggérer aux évêques canadiens de ne pas poser d'autres gestes qui pourraient envenimer un débat déjà orageux".



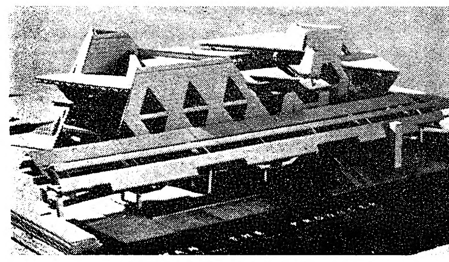
Le pavillon de l'Ontario



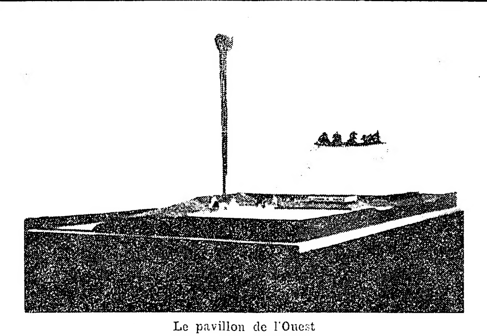
Le pavillon de la France



Le pavillon de l'Italie

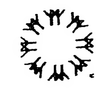


Un des pavillons thématiques: "L'homme à l'oeuvre"

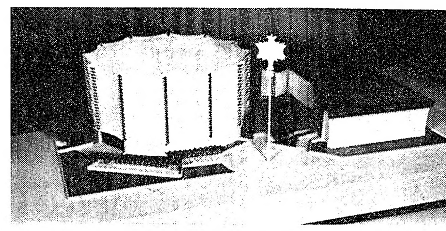


Le pavillon de l'Ouest

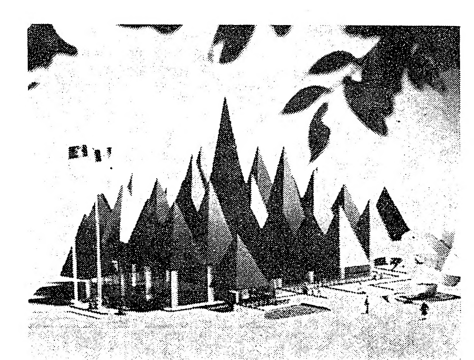
expo67



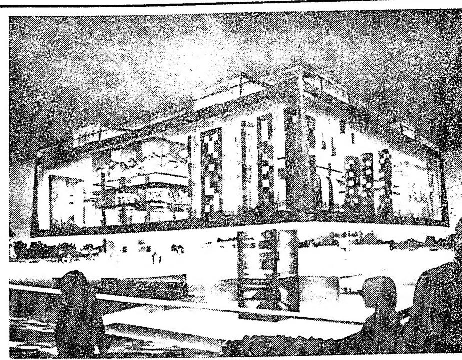
et quelques-unes de ses "merveilles"



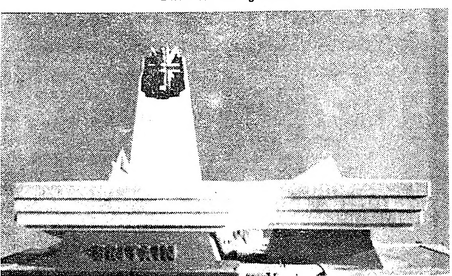
Pacifique Canadien et Cominco



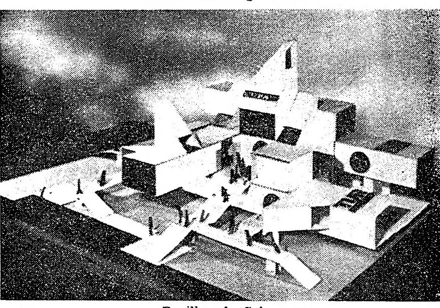
L'Industrie des Pâtes et papiers



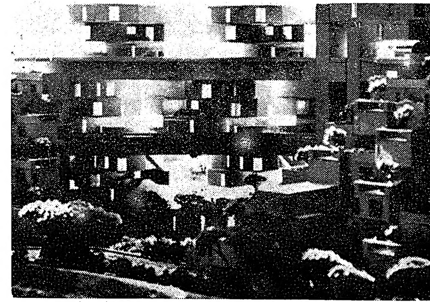
Pavillon du Québec



Pavillon de l'Angleterre



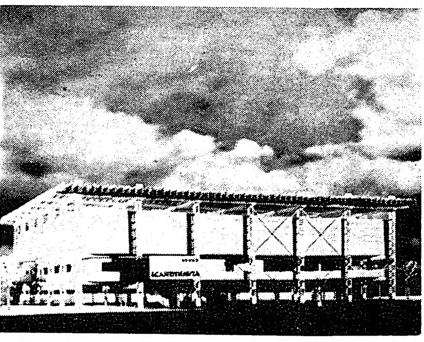
Pavillon de Cuba



Habitat 67: nouveau concept de vie urbaine

L'exode des cerveaux

Attirés par des salaires plus élevés et de meilleures conditions de travail, 920 ingénieurs canadiens ont émigré aux Etats-Unis en 1964. Par contre, la même année, le Canada a fait venir 2,000 ingénieurs de l'étranger, y compris de nombreux Espagnols et Argentins.



Pavillon des Pays scandinaves

Dans nos paroisses...

DONNELLY

De retour

C'est avec joie que nous saluons le retour parmi nous et à la tête de la paroisse de notre curé qui reprend maintenant son ministère après plus de deux mois d'hospitalisation.

Baptême

Joseph, Pierre, Robert, enfant de M. et Mme Lucien Côté (Albertine Lavoie), baptisé le 16 avril dernier par le R.P. Jean Marsan, o.m.i. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvio Benoit (Gertrude Côté). Sincères félicitations aux heureux parents.

Nouveau-venu

La plus cordiale bienvenue à M. Emile Simoneau qui est maintenant Agent en charge de l'élévateur de l'Alberta Pacific Grain à Donnelly.

Bingo

Les Dames de Ste-Anne nous prient d'annoncer que leur grand Bingo avec prix en argent aura lieu dimanche prochain, 30 avril, à la Salle municipale. Venez nombreux encourager cette association paroissiale.

BONNYVILLE

Assemblées

Le R.P. Ferland, o.m.i., est présentement de passage à Bonnyville; il s'occupe de recrutement et de vocations et un grand nombre de personnes s'intéressent à son oeuvre ainsi qu'aux assemblées qu'il organise.

Notes

M. et Mme Joseph L'Heureux étaient de passage à Bonnyville récemment après avoir assisté au mariage d'une parente de LaCorey.

Ils en profitèrent pour rendre visite à l'un de leurs amis, M. l'abbé J. E. Lapointe et M. Philéas Durocher eut la bonne fortune de faire le voyage de retour en leur compagnie; il alla ensuite visiter une de ses grandes amies, qu'il connaît depuis sa toute jeune enfance, Mme Arthur Pelletier.

Mme Béatrice Bélanger a presque terminé les grandes améliorations entreprises à sa nouvelle maison, achetée tout dernièrement. Ce sera bientôt l'une de nos résidences les plus modernes tout près de l'église.

Le fils de Mme Bélanger, Léo, est en charge des travaux.

300 ans

La sentence d'emprisonnement la plus longue fut prononcée en 1951 contre William E. Cook d'Oklahoma. Il fut condamné à 300 ans de prison.

Annonces classées

PROFESSEURS DEMANDES
pour l'Ecole publique du District de la Municipalité de Bonnyville

Comme nouveaux professeurs ou pour combler des vacances.

- "Conseiller en Education" pour tout le système scolaire.
- 3 enseignantes bibliothécaires possédant aussi la sténographie.
- Professeurs pour les classes élémentaires anglaises-françaises et anglaises seulement.
  "Départementalisation" à compter de la troisième année.
- Professeurs de classes secondaires (Junior High) possédant:
  Une spécialisation en anglais et études sociales:
  Une spécialisation en mathématiques et sciences;
  Une spécialisation en français.
- Professeurs de classes supérieures (High School) possédant:
  Une spécialisation en anglais et études sociales;
  Une spécialisation en mathématiques et sciences;
  Une spécialisation en français.

L'échelle des salaires pour 1966-67 est une des meilleures de la province.

L'échelle dès salaires pour 1967-68 est présentement en négociation.

Tout professeur catholique ou non-catholique intéressé est prié de s'informer auprès de:
M. T. A. Tétreau, surintendant,
C.P. 279,
Bonnyville, Alberta,
Bureau 826-3764
Bur: 826-3764 — Rés: 826-3004.



Presque toutes les provinces canadiennes adopteront, dimanche prochain 30 avril, le système de l'heure avancée. L'Alberta conservera le système solaire, mais peut-être est-ce la dernière année puisqu'un plébiscite sur la question sera tenu en même temps que l'élection provinciale du 23 mai prochain.

Il y aura 410 ans mourait le découvreur du Canada

On ne connaît rien de la vie de Jacques Cartier avant le jour où il remit à l'amiral Philippe de Chabot un projet d'exploration vers les terres à épices, qu'il s'agirait, cette fois, de chercher au-delà de Terre-Neuve et du détroit de Belle-Isle. En bon Malouin, Jacques Cartier devait connaitre ces parages. Il est même probable que lui-même et ses confrères pêcheurs avaient aperçu, au-delà du détroit, ces rivages qu'aucun d'eux ne savait appartenir au continent découvert par Colomb.

Jacques Cartier quitta Saint-Malo le 20 avril 1534 sur un navire de 60 tonneaux avec 61 hommes d'équipage. Il fit voile vers Terre-Neuve, la contourna du côté oriental, en doubla la pointe nord, puis descendit vers le sud, à travers le détroit de Belle-Isle, qu'il nommait la "baie des Châteaux", entra dans le golfe du Saint-Laurent, frôla les Aragnes, visita la "baie des Chaleurs" et, se dirigeant vers l'estuaire du Saint-Laurent, jeta l'ancre au cap Gaspé.

Là, première manifestation solennelle de la présence française au Canada, Cartier fait planter une croix d'environ 10m de hauteur, et qui porte en écusson ces mots: "Vive le roi de France!" Celà se passe au milieu d'une foule d'Indiens curieux et point farouches, dont certains imitent la génuflexion des Français. D'emblée, de bons rapports se sont établis entre les explorateurs et les naturels.

Dans ce premier voyage, Cartier s'émerveilla des opulentes eaux roulant de l'estuaire et pensa que, là, peut-être, se trouvait le passage. Une exploration s'imposait de ce côté, mais l'automne était proche. Après avoir pris l'avis de ses compagnons, il décida de s'en retourner.

L'année suivante, second départ: le 19 mai, Jacques Cartier, avec trois navires, s'introduisit hardiment dans l'estuaire entrevu. De jeunes Indiens le pilotaient, car les îles étaient nombreuses. On jeta l'ancre auprès de l'une, que l'on baptisa "île d'Orléans". A terre, Cartier se mêla aux pêcheurs de harengs et apprit que, plus loin, en amont, était un pays nommé "Canada", ce qui signifie "Maison".

Remontant le fleuve, il mouille au village de Stadaconé. Là, en face de l'emplacement de la future ville de Québec, il hiverne au bord d'une rivière, la Saint-Charles, qui se jette dans le Saint-Laurent. Il a toutefois poussé, avec le plus léger de ses bâtiments, jusqu'à Hochelaga, qui deviendra Montréal. Les Indiens, voyant en lui un fils du Ciel, lui ont amené infirmes et malades. Transformé en thaumaturge, Cartier lit, sous les chênes, l'évangile de Saint Jean. Dès l'origine, la colonisation française au Canada prend un caractère missionnaire et le conservera dans l'avenir.

A son retour en France, Jacques Cartier proclame comme une certitude que le Canada regorge de diamants et d'or. Nouvelle expédition. Hélas! l'or était du cuivre et les diamants un schiste mêlé de mica!.... La Nouvelle-France parut mort-née. Elle devait renaître superbement au siècle suivant.

(Extrait du "Dictionnaire des explorations", qui vient de paraître chez Larousse dans la collection des "Dictionnaires de l'Homme du XXe siècle".)

BEAUMONT

Nouvelles brèves

Mme Arthur Hérard a dû être hospitalisée pour quelques jours.

M. et Mme Hector Chalifoux sont heureux d'annoncer la naissance d'un garçon.

M. Henri Gobeil a vendu son terrain et sa maison au village, tout en se gardant trois lots où il se bâtira une maison. Et attendant, la famille va demeurer à la ville. La famille qui a acheté cette propriété est celle de M. et Mme W. Dylke; M. Dylke est à l'emploi de l'Université. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue ainsi qu'à leurs deux jeunes enfants, un garçon et une fille.

M. le curé Hébert de St-Thomas est venu nous présenter le film qu'il a tourné lors de son récent voyage dans les Caraïbes. Il était alors accompagné de M. et Mme Paul Magnan.

La récente réception organisée au Centre social a été un véritable succès; des coupes et prix divers ont été remis aux champions de curling de l'année au cours de cette soirée durant laquelle les costumes de l'époque du Klondike étaient de mise. On a aussi remis un magnifique porte-plume à M. Denis Hinse qui s'occupe du curling depuis les tout débuts. La soirée s'est terminée par un succulent goûter.

Grâce à la Calgary Power, quatre fermiers ont entrepris une visite en Ontario et au Québec. Il s'agit de MM. Maurice, Léo et Edouard Goudreau ainsi que M. Roger Gobeil. Leur itinéraire comprend des visites à des laiteries, fromageries et usines d'engrais ainsi qu'une visite à l'Expo et aux bureaux du Ministère de l'Agriculture à Ottawa.

ST-JOACHIM

Notes

Mercredi dernier eut lieu la réception officielle des nouvelles Dames de Ste-Anne, ainsi que la réunion mensuelle du groupe, le tout sous la présidence de Mme Charles Lefebvre.

A compter du 1er mai prochain, les Catholic Charities auront leur bureau au 9912 - 109e rue, téléphone 429-2731.

On vous rappelle que pour l'enregistrement de vos enfants en 1ère année à l'école Grandin, il vous est possible de vous procurer des formulaires à la paroisse St-Joachim. Prière de le faire le plus tôt possible.

Notre "Campagne paroissiale" va bon train mais il manque encore un peu de main-d'oeuvre, surtout pour la visite des foyers; ceux que la chose intéresse sont les bienvenus.

Mme Fletcher était de passage chez la famille V. Doré.

La petite fille de M. et Mme A. Lemoine, Nicole-Thérèse, est de retour chez elle après un court séjour à l'hôpital.

Le "village de Séraphin" sera reconstitué . . .

La reconstitution du village où évoluent au petit écran les personnages des "Belles Histoires des Pays d'En-Haut", deviendra bientôt une réalité.

M. Claude-Henri Grignon, auteur du roman "Un Homme et son Péché" maintenant légendaire au Canada français, annonçait aux journalistes montréalais que ce projet dont il était question depuis quelque temps, serait concrétisé.

On évoquera le décor des années 1880-1890, dans le style paysan de l'époque, pour faire revivre le "Village Séraphin" nom de l'avare, personnage clef du roman de Grignon.

Ce village sera érigé sur un terrain d'une cinquantaine d'acres, dans le troisième rang de Sainte-Adèle, et rappellera l'époque du Curé Labelle, colonisateur des Laurentides.

Les travaux sont déjà commencés, et l'on s'attend qu'à la mi-juin, le village de Séraphin compte une dizaine de bâtiments, avec des rues en terre battue et trottoirs de bois.

On verra la copie conforme de la maison de Séraphin, l'auberge de Jos Malterre, la demeure du Dr Cyprien, le bureau de poste, le magasin général, la maison de Bill Wabo, la boutique de forge, etc.

Ce sera un village historique dans le genre de celui de Upper Canada Village, l'une des attractions touristiques de l'Ontario.

A l'auberge de Jos Malterre des repas seront servis dans le décor de l'époque, et des mets typiquement québécois seront offerts à des prix modiques pour s'en tenir aux idées de l'économe Séraphin.

Oiseaux bilingues !

Même les oiseaux seront bilingues à l'Expo 67!

En effet, les douze cacatoès qui feront partie du "décor", de l'Expo pourront s'exprimer tout aussi bien en français qu'en anglais; il s'agit d'oiseaux, on l'a deviné, faisant partie de la famille des perroquets (ou, si l'on préfère, des psittacidés!).

Ces oiseaux seront laissés en liberté (surveillée, on suppose) dans le jardin qui fait partie du pavillon thématique de l'Homme et la Communauté.

Justement parce qu'ils seront en liberté, on leur apprendra à dire deux courtes phrases: "Ne me touchez pas" et "Ne me nourrissez pas".

Reste à voir quel accent ils auront!

PICARDVILLE

Mariages

Il y eut trois mariages au cours du dernier mois, dont au moins un des conjoints était de la paroisse.

Le 8 avril, M. Rémi Lambert, fils de M. Wilfrid Lambert épousait Mlle Lilian Astill, fille de M. et Mme Hugh Astill de Westlock. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Tellier.

Le 15 avril, M. Raymond Pagé, fils de M. et Mme Ernest Pagé unissait sa destinée à Mlle Louise Bureau, fille de M. et Mme Louis Bureau de La Corey où le mariage fut célébré.

Le 22 avril, M. Raymond Boucher, fils de M. et Mme Lucien Bouchner épousait Mlle Carol Wiese, fille de M. et Mme Oscar Wiese de Westlock. L'abbé Tellier bénit cette union. La fille d'honneur de la mariée était Mlle Diane William et le garçon d'honneur M. L. Seguin de Slave Lake.

Un banquet réunissant environ 200 personnes fut servi au Memorial Hall de Westlock.

Nos félicitations et meilleurs voeux de bonheur à tous ces jeunes mariés.

Visiteurs

Plusieurs personnes ont été de passage à Picardville ces derniers temps: M. et Mme Maurice Sullivan, M. et Mme F. Vallière, M. et Mme Arthur Racine, M. et Mme Alfred Calkins, tous de St-Albert, M. et Mme Robert Thibault, M. et Mme Jean-Louis Thibault, Mme Yvette Barrette, Mme Germaine Paradis, Mme Cy Thibault, tous de la région de la Rivière-la-Paix, M. et Mme M. St-Louis de Redwater, M. et Mme Ernest St-Louis et M. et Mme F. Labine d'Edmonton, M. et Mme H. St-Louis et M. Hilaire de Drayton Valley, M. et Mme D. Bougie d'Edmonton et M. et Mme Al Puhlman d'Edson.

Rencontre

Le Club 80, formé il y a quelque temps, a tenu sa première rencontre qui fut un véritable succès. Sauf quelques-uns qui étaient malades, tous les membres étaient présents. Le Comité de direction suivant fut choisi: M. Clément Cloutier, président, M. Louis Paquette, vice-président, Mme R. Cloutier secrétaire-trésorière, Mme A. St-Louis, M. Ed St-Louis, M. A. Schmidt et M. Ken Chuster, directeurs. La prochaine rencontre aura lieu le 28 avril.

Anniversaire

Les familles Cyril Lambert et André Poirier se préparent à aller fêter le 80e anniversaire de naissance de M. Cy Lambert à l'hôpital de Westlock. Ce dernier devint malade alors qu'il était en visite chez son fils Maurice et dut être transporté à l'Hôpital de Grande Prairie où il demeura six semaines avant d'être hospitalisé à Westlock.

Notes

Mme C. Rosendale, son fils Brian et Mme André Poirier se sont rendus à Vancouver à l'occasion des noces de Mlle Christine Rosendale et de funérailles du frère de Mme Poirier, M. Joseph Lambert. Mme W. Lamarche est de retour de l'hôpital. Quant à M. Cy Garon, il a eu un accident et s'est fait mal à la jambe.

M. et Mme Al. Cyr se sont portés acquéreurs de la maison de Mlle Louise Breault.

Félicitations à Charles Nadeau qui a été choisi pour représenter sa classe à l'Expo 67.

Mme Marsolais de Maillardville visitait ses cousins, M. et Mme Marcel Bélanger et M. Gilbert Bélanger. Elle était venue à l'occasion de la graduation de son fils Henri qui a obtenu son B.A. au Collège St-Jean.

Mme Cy Lambert reçoit présentement la visite de sa soeur, Mme Van Dragan ainsi que celle de M. et Mme Armand Savoie de St-Albert.

M. et Mme A. St-Louis ont assisté à la graduation de leur fille Paulette le 1er avril dernier. A la messe d'ouverture, ils ont eu le privilège de communier sous les deux espèces pour la première fois. Paulette terminera l'an prochain à l'Université de l'Alberta sa troisième année de cours; elle se destine à l'enseignement.

Cliniques gratuites

La Société anti-tuberculeuse de l'Alberta nous prie d'informer les résidents de Bonnyville et de la région qu'une de ses unités mobiles tiendra des cliniques gratuites les 3, 4 et 5 mai prochains à l'Ecole élémentaire Notre-Dame de Bonnyville. Il s'agit, on le sait d'examens aux rayons-X et d'épreuves de la tuberculine.

Voici quelles sont les heures:

3 MAI — 3:00 a.m. à midi
1:30 p.m. à 5:00 p.m.
4 MAI — 1:30 p.m. à 5:00 p.m.
6:30 p.m. à 8:45 p.m.
5 MAI — 9:00 a.m. à midi.

Lamas novices

L'Inde a fondé une école de théologie qui est fréquentée par 1,300 lamas et étudiants recrutés parmi les réfugiés tibétains.

Tel père, tel fils

Maxim Shostakovich, fils du célèbre compositeur Dmitri, a fait ses débuts comme chef d'orchestre en Union soviétique.

Jacques Brel pourrait rédiger un livre sur "L'art de chanter"

Jacques Brel rejoint avec la totalité des thèmes de ses chansons des moyens d'expression personnels les grands courants de la poésie de ce temps. Il possède aussi l'art de chanter.

La voix

La voix d'abord, une voix exceptionnelle, rompue à toutes les nuances, qui s'adapte sans faillir au sentiment à exprimer, à l'effet à créer, à l'atmosphère à établir, modelant les mots avec passion, paraissant les libérer avec regret. Jacques Brel possède une voir qui, tour à tour, retrouve les chaudes intonations flamandes, supplie s'étonne, s'attendrit, menace, désespère, ironise, réconforte ou accuse.

Le geste

Brel est, sans contredit, le chanteur qui sait le mieux mettre en scène et défendre ses oeuvres. A la différence de la majorité de ses confrères il ne se contente pas de les chanter mais il les vit véritablement. Il a acquis peu à peu la science du geste qui rappelle souvent l'art du mime. Comme il est loin le jeune débutant qui abritait derrière une guitare sa timidité et sa maladresse.

Aujourd'hui, devant des yeux éblouis, le geste de Jacques Brel fait surgir comme feux d'artifices ses personnages: l'amoureux éconduit, le militaire borné, le clochard, le bourgeois, l'Archiprêtre qui radote au couvent ou la paysanne flamande. Le visage buriné ne présente plus au faisceau des projecteurs que l'indispensable.

L'artiste belge, depuis ses derniers spectacles à Paris ou à New York, suscite encore davantage des manifestations d'affection et d'enthousiasme. Lancé à corps perdu dans son répertoire, vibrant de tous ses doigts et de toute sa voix, émeut, amuse, enchante une assistance béatement heureuse de le retrouver. A la sortie de toutes ces salles de music-hall, chacun se pose, incrédule, la même question: "Et si ces adieux n'étaient qu'un au revoir?"

Malgré tous ses dons, on sait que Jacques Brel veut abandonner le tour de chant.

Le chapelet à CHFA

AVRIL

27—Les familles Jules Muller et Raymond Campeau de Bonnyville.
28—Les familles Jacques et René Sicotte de Falher.
29—Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

MAI

1—Le Tiers-Ordre d'Edmonton.
2—La famille Rodolphe Laplante, de Montréal.
3—Les RR. SS. de la Charité, Ecole Blue Quills, St-Paul.
4—La famille Ephrem Côté, de Plamondon.
5—La famille Louis Belland, Edmonton.
6—Mmes Marie Fex et Pierre Gamache, de Bonnyville.
8—La famille Pierre Moret d'Edmonton.
9—La famille Amédée Brochu, de Morinville.
10—La famille René Préfontaine, d'Edmonton.
11—La famille de M. T.-J. Laflèflèche, d'Edmonton.
12—La famille Ernest Genest, d'Edmonton.
13—La famille Irénée Turcotte, d'Edmonton.
15—La famille de Mme Laurent Morin, d'Edmonton.
16—La famille Rosaire Hébert, de Saint-Albert.
.7—La famille Frédéric Hamel, de Saint-Paul.
18—Les professeurs de l'Ecole séparée de McLennan.
19—La paroisse Sainte-Lina.
20—La famille Raoul Lapointe, de Bonnyville
22—La famille Laurent Sicotte, de Falher.
23—M. Edouard Gougeon, d'Edmonton.
24—Les RR. PP. Oblats et le R.P. C. Richer, de Guy.
25—La famille Gérard St-Pierre, de Falher.
26—Les familles Jules Muller et Raymond Campeau, Bonnyville
27—Les employés de l'Hôpital Général d'Edmonton.
29—Radio-Edmonton Ltée.
30—La famille J.-Arthur Routhier, de St-Paul.
31—Les vieillards du Foyer Youville de St-Albert.

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

Les ceintures de sécurité

Est-ce que la ceinture de sécurité amortit le choc d'une collision? Dans une étude faite aux Etats-Unis sur la dynamique du choc, on a utilisé un mannequin de grandeur naturelle afin d'évaluer la capacité de retenir la ceinture de sécurité à un choc de 20 milles à l'heure et à une distance d'arrêt de neuf pouces.

Si le mannequin ne porte pas de ceinture, la force d'impact de la tête est de 1,580 livres; si le mannequin porte une ceinture de sécurité pour le ventre, la force de choc pour la tête est de 600 livres; si le mannequin porte une ceinture de sécurité pour le ventre et pour l'épaule, la force de choc pour la tête est nulle.

La force totale de résistance de la ceinture pour le ventre est de 3,500 livres; la force totale de résistance de la ceinture pour le ventre et pour l'épaule, est de 4,505 livres (2,260 livres pour la partie de la ceinture qui entoure le ventre, et 2,245 livres pour la partie de la ceinture qui passe pardessus l'épaule).

Jésus mesurait plus de 6 pieds

ROME — Jésus Christ mesurait six pieds un pouce et 5-8, affirme le sculpteur Lorenzo Ferri dans la revue Tempo. Il en est arrivé à cette conclusion à la suite d'une étude qui durait depuis 35 ans, basée sur des photographies du Saint Suaire.

La tradition veut que le Christ ait été enseveli dans ce suaire après son supplice. Le linge porte les marques d'un corps humain qui aurait porté les stigmates des blessures du Christ.

LUV au Citadel

Une des pièces les plus comiques jamais présentées sur le Broadway débutera ce soir au théâtre Citadel à Edmonton; il s'agit de LUV que l'on gardera à l'affiche jusqu'au 20 mai prochain.

Cette comédie qui fut jouée durant 26 mois consécutifs, et toujours à guichets fermés, à New York complétera la saison 1966-67 du Citadel.

Les vedettes en seront Jack Heller —qui faisait aussi partie de la distribution originale sur Broadway — ainsi que le duo bien connu de Toronto, Sylvia et Ben Lennick.

M. Heller est aussi vedette de cinéma, ayant participé au tournage des films Marjorie Morningstar et Act One; il faisait aussi partie de la distribution de One By One, de Dore Schary, présenté sur le Broadway.

Quant à Sylvia et Ben Lennick, ils ont été les vedettes, durant sept ans, de la populaire émission radiophonique "At Home With The Lennicks" présentée sur les ondes du réseau anglais de Radio-Canada. Sylvia a déjà fait partie de l'émission Ed Sullivan ainsi que d'autres émissions de télévision, en plus de jouer dans de nombreuses pièces de théâtre.

On se souviendra aussi de leurs remarquables compositions au Citadel, l'an dernier, dans "Come Blow Your Horn"; cette pièce fut le plus grand succès jamais remporté par le Citadel.

LUV, une pièce de Murray Schisgal, sera mis en scène par Robert Glenn.

Le Citadel et le Manitoba Theatre Centre sont les seules troupes de théâtre régionales qui aient jamais tenté de jouer cette amusante comédie.

FILM

ARRIVEDERCI BABY — adultes avec réserves.

Britannique 1966, 98 min. Panavision, Technicolor, Comédie réalisée par Ken Hughes avec Tony Curtis, Rosanna Schiaffino et Lionel Jeffries,, d'après le roman The Careful Man par Richard Deming.

Nicke est un tricheur et faussaire qui fait fortune en épousant des femmes riches qu'il précipite ensuite vers leur décès. Après avoir disposé ainsi de deux épouses, il est occupé à fiancer et épouser une veuve très riche.... Il ne sait pas, toutefois, qu'elle a les mêmes plans que lui. Mais cette fois-ci l'amour s'en mêle et les deux renoncent à leurs procédés criminels.

C'est une comédie avec quelques moments vraiment savoureux, mais dans l'ensemble on s'efforce trop d'amuser le public. La structure épisodique nuit à l'unité de l'action. Les décors et les couleurs sont bien choisis. Tony Curtis joue avec entrain, même dans les situations les plus ridicules.

Appréciation morale: Le film présente les machinations criminelles des héros sur un ton d'humour. L'ensemble repose surtout sur des situations scabreuses et manifeste une recherche d'effets suggestifs. Adultes avec de nettes réserves.

Sécurité familiale

Bonne fête!

Samedi, 29 avril —
M. Raymond Bilodeau, Beaumont.

Dimanche, 30 avril —
M. Jude-R. Drapeau, Hinton.
Mlle Annette Keroack, Edmonton.
M. Paul Lavoie, St-Isidore.

Lundi, 1er mai —
M. Michel Boucher, Edmonton.
M. Gérard Chalifoux, Falher.
M. Charles Olivier, Morinville.
M. Ernest L. Paquette, Picardville.
M. Gérald Royer, Edmonton.

Mercredi, 3 mai —
M. Jean Chamberland, St-Paul.

Jeudi, 4 mai —
M. l'abbé Roger Guérin, Dapp.
M. Edouard Mercier, St-Vincent.

Petula Clark dans un film américain

Petula Clark, la petite chanteuse anglaise qui a fait sensation en France, débutera au cinéma américain. Jack L. Warner vient d'annoncer que l'idole de la jeunesse jouera un des principaux rôles de la comédie musicale "Finian's Rainbow". Elle incarnera Sharon, la fille de Finian, personnage joué par le danseur Fred Astaire.

"Finian's Rainbow" est la comédie musicale qui a connu le plus de représentations à Broadway après "My Fair Lady". Il a fallu des années pour négocier l'achat des droits cinématographiques. Finalement, les studios Warner Brothers ont offert la somme la plus imposante.

La populaire chanteuse Petula Clark chantera quelques-unes des mélodies les plus aimées de "Finian's Rainbow", notamment "How Are Things in Gloccamorra?", "If This Isn't Love" et "Look to the Rainbow". On donnera les premiers tours de manivelle en juin.

Francis Ford Coppola dirigera les interprètes. Le producer est Joseph Landon. Il travaille à l'adaptation cinématographique avec E. Yip Harburg et Fred Saidy, les auteurs de cet éclatant succès.

Un livre du Centenaire pour les enfants

NIAGARA FALLS — Une citoyenne de Niagara Falls, Ont., a écrit et publié un livre à colorier pour les enfants, estimant que les cadeaux-souvenirs actuellement offerts à l'intention des jeunes ne sont guère intéressants.

Mme Jack McKee a préparé ce livre à l'occasion du Centenaire, afin d'instruire les enfants sur l'histoire du Canada et les particularités de chacune des provinces.

L'auteur ne s'étonne pas devant le succès du livre-souvenir, disant qu'il est bien accueilli à cause de sa valeur éducative. Mme McKee a mis un an pour choisir les sujets devant être intercalés dans le livre qui, durant la première semaine après sa parution, a été vendu à 60,000 exemplaires.

Mme McKee a également demandé de faire breveter un jeu du centenaire, et travaille actuellement à la préparation de deux autres livres à colorier qui traitent respectivement de fleurs sauvages canadiennes et d'animaux des forêts au Canada.

Conférencier de marque à Edmonton

Le Légion de Marie à Edmonton annonce la venue prochaine du R.P. Aedan McGrath qui, sous ses auspices, prononcera quelques conférences durant son séjour.

Le R.P. McGrath s'occupe lui-même de la Légion de Marie depuis plusieurs années. Il fut nommé pour en assurer l'établissement en Chine en 1947 ce qui, avec l'avènement des Communistes au pouvoir, lui valut d'être emprisonné durant tout près de trois ans.

Après un repos bien mérité, il reçut une charge similaire en Angleterre et il poursuit maintenant son travail aux Etats-Unis.

Voici quel est le programme établi pour sa visite:

1er mai — spécialement pour les jeunes:
A l'Ecole Supérieure St-Joseph;
7:15—Messe folklorique
8:00—Conférence sur "L'engagement dans l'Eglise d'aujourdh'ui";
9:30 jusqu'à 10:30, Danse.

2 mai — spécialement pour les prêtres:
Dîner au Château Lacombe et conférence intitulée "Le prisonnier";
—Spécialement pour les Légionnaires ou autres personnes intéressées: 8:00 p.m. à la Salle de la Cathédrale, avenue Jasper, conférence intitulée "L'Eglise souffrante derrière le Rideau de Bambou".

3 mai — Conférence pour tous les adultes, religieux ou laïques, au Scolasticat des Soeurs de Ste-Croix, sur la 82e avenue.

Alexandra Stewart se dit "sans talent et instable"

QUEBEC — Lorsqu'Alexandra Stewart, actrice d'origine montréalaise qui vit maintenant à Paris, parle d'elle-même elle se sert habituellement d'expressions comme "sans talent" et "instable."

Mais, étant donné qu'elle a joué dans 34 films, il est possible que tout le monde ne partage pas son avis concernant son talent.

Mlle Stewart prépare actuellement le rôle-titre de "Waiting for Caroline", une co-production de CBC et de l'Office national du film qui est tournée à Québec, Montréal et Vancouver.

Ce film, qui fait partie du programme cinématographique du centenaire, raconte l'histoire d'une jeune Canadienne anglaise de Vancouver qui vient à Québec pour y apprendre le français et devient amoureuse d'un Canadien français, en dépit du fait qu'un jeune homme attend son retour à Vancouver.

Mlle Stewart a quitté Montréal, pour tenter sa chance à Paris il y a neuf ans, à l'âge de 17 ans. Elle n'avait pas étudié l'art dramatique car, croyait-elle, cette préparation n'était pas nécessaire pour faire du cinéma.

"Il n'y a qu'à se laisser diriger par le metteur en scène."

Aspect nordique

Mise à part son évidente beauté, l'une des raisons de son succès consiste dans son allure nordique. Elle a souvent été choisie pour remplir certains rôles parce que, dit-elle, on cherchait quelqu'un qui avait une physionomie mystérieuse et un air étranger.

Au cours des dernières années, elle a joué en France, en Angleterre, en Argentine et en Allemagne. Si elle était ambitieuse, elle irait à Hollywood, mais elle préfère demeurer en France où elle peut faire ce qui lui plaît. Elle ne détesterait pas devenir célèbre, parce qu'alors elle aurait le temps de songer à se marier. Présentement, elle est trop occupée pour avoir une vie personnelle.

"Si j'étais une grande vedette comme Audrey Hepburn, je pourrais jouer uniquement dans les films que j'aime. Mais cela est impossible parce que je suis instable, et aussi parce que j'essaye d'accepter le plus d'engagements possible."

"De tout façon, je suis loin d'être un génie, et je me demande quelquefois pourquoi on me confie certains rôles", dit en terminant Alexandra Stewart

Expo '67

Le Pavillon de la Jeunesse: Miroir des angoisses et désirs des jeunes

Si le pavillon de la jeunesse à l'Expo 67 atteint son but, il sera un miroir à multiples facettes, reflétant pour les jeunes une image cosmopolite d'eux-mêmes, dit Pierre Lebeuf, le responsable du pavillon. Les 12 modules thématiques sont destinés à présenter "le visage authentique de la jeunesse mondiale."

Les préoccupations des jeunes en ce qui concerne les protestations sociales, les révolutions, l'éducation et le travail, leurs doutes et leur ennui, la délinquance juvénile même seront reflétés dans ce miroir.

Le pavillon, construit sur la partie sud de la Ronde, île d'amusement de l'Expo, est divisé en quatre parties. Les modules, qui forment un demi-cercle entourant un amphithéâtre, sont flanqués à l'Ouest d'un théâtre de 250 places, d'un "snack bar" et d'un café-dansant.

A l'intérieur du module no 2, l'âge atomique est représenté par d'immenses photos murales fixées au mur et au plafond.

"Le mur de gauche représente un agrandissement géant d'un cune visage souriant, tandis que le mur de droite porte une photo des terres dévastées par la bombe, à Hiroshima."

Au-dessus des photos, une grande affiche portant la formule d'Einstein pour l'énergie atomique.

Le module no 8 décrit les protestations des jeunes, à l'aide de photos imprimées sur des boîtes de plastique transparent.

Le doute fait l'objet du module no 12.

Environ 10 journées de l'exposition universelle seront consacrées à la jeunesse, et débuteront par la Journée de la jeunesse et de la culture, le 2 mai.

Les jeunes folkloristes canadiens ont déjà été invités à envoyer des enregistrements dans le but de participer au festival de folklore du pavillon.

Les plans du pavillon ont été dessinés avec la participation de 30 groupes de jeunes, y compris l'Anglican Young People's Association, la Canadian Union of Students et l'Union générale des étudiants du Québec.

Concert du Columbian Girls' Choir

Le Columbian Girls Choir, un choeur interconfessionnel formé de 90 jeunes filles et sous la direction de M. Paul Bourret, donnera un concert à l'Ecole Supérieure St-Joseph les 5 et 6 mai prochains à 8:15 p.m.

Le concert aura lieu au nouvel Auditorium de l'école, 109e rue et 108e avenue.

Les billets se vendent $1.50 et seront disponibles à la porte, avant le spectacle.

ECHO DES REVUES

A.C.F.A.-Périodiques vous offre...

Sous ce titre, nous vous offrons un bref résumé de quelques revues ou autres périodiques de langue française qu'il vous est possible de vous procurer ou d'offrir en cadeau à vos amis en prenant contact avec le bureau d'A.C.F.A.-Périodiques, 10008 - 109e rue à Edmonton, au tél.: 422-2736.

"DOCUMENTS SERVICE ADOLESCENCE"

La Maison de la Bonne Presse éditera cette année neuf numéros de Documents Service Adolescence, répartis selon trois rubriques:—

Connaître les adolescents
Comprendre les adolescents
L'adulte devant les adolescents

Comme son nom l'indique (Document), cette revue revêt une importance très grande pour les éducateurs en contact quotidien avec les adolescents.

Simple comme bonjour de s'y abonner en s'adressant à A.C.F.A.—Périodiques. Prix annuel: $6.00. Périodicité: 9 nos.

* * *

"LE JOURNAL DU MANEGE ENCHANTE"

"LE JOURNAL DU MANEGE ENCHANTE" parait tous les mois pour le bonheur des enfants de 4 à 9 ans — toute une série de gentils personnages: Pollux, Père Pivoine, Margote, Mich et Mouche vivent des histoires amusantes dans des bandes dessinées.

Les autres pages du MANEGE ENCHANTE présentent des jeux et des bricolages, un peu difficile, il faut l'avouer, pour les enfants auxquels ils s'adressent.

Mais, grâce au chien POLLUX "LE JOURNAL DU MANEGE ENCHANTE" retient de nombreux adeptes.

Prix annuel: $6.50
Périodicité: 12 numéros

* * *

"LA REVUE NOUVELLE"

La couverture rajeunie, les textes disposés sur deux colonnes, la REVUE NOUVELLE n'a rien perdu de son dynamisme.

La revue poursuit son effort de réflexion chrétienne au coeur de l'actualité dans une perspective de dialogue.

Au sommaire du numéro de janvier: L'Apostolat d'hier et d'aujourd'hui de Jacques Leclerc, L'Evolution et l'image de l'homme de Jean Frisch, La Recherche Scientifique en Belgique de Jean Vervier.

De nombreux documents et chroniques et une revue des livres. LA REVUE NOUVELLE paraît tous les mois. Prix annuel: $6.00. Périodicité: 12 nos.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Ecole Notre-Dame de Lourdes — 104e avenue et 157e rue 9h.00 — 10h.30

HORAIRE DES EMISSIONS

Lundi au vendredi
6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Manchettes
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière
8.17—Radio-Réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-Réveil
8.55—Aujourd'hui . . .
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Calendrier social
9.15—D'une certaine manière
9.30—Présent
9.53—Au Cré du vent
10.00—Nouvelles
10.02—Au Cré du vent
10.30—Joyeux Troubadours
11.00—Radio-Journal
11.15—Les Grands Romans
11.30—Le Père Legault.
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Journal agricole
12.45—Visages de l'Amour
1.00—Kiosque à Musique
2.00—Place aux Femmes
3.00—Ranch 680
4.00—Fémina
4.15—Un homme . . .
4.30—Marie Tellier
4.45—Boîtes aux surprises
5.00—Radio-Journal
5.15—Commentaires
5.20—Nouvelles régionales
5.25—Sports
5.30—Salut les Copains
6.00—Nouvelles
6.03—Salut les Copains
6.40—Au Jour le Jour
6.45—Chapelet
7.00—(selon le jour)
7.15—(selon le jour)
8.00—30 min. d'information
8.30—Sérénade
9.00—(selon le jour)
10.00—Programme ukrainien
10.30—(selon le jour)
11.00—(selon le jour)
12.00—Nouvelles
12.10—Fermeture.

Lundi
7.00—Leçons de français
7.15—Les Plus belles voix
9.00—Sérénade
9.30—Programme allemand
10.30—Jeux
11.00—Manchettes
11.02—Orchestre de Chambre
11.30—Sous l'abat-jour

Mardi
7.00—Leçons de français
7.15—Les plus belles voix
9.00—Les Affaires de l'Etat
9.15—Au Bois du Rossignolet
9.30—Programme italien
10.30—Des livres et des hommes
11.00—Ochestre Symphonique

Mercredi
7.00—Leçons de français
7.15—Les Plus belles voix
9.30—Place Publique
10.30—Concert du Mercredi

Jeudi
7.00—Leçons de français
7.15—Les plus belles voix
9.00—Musique et Musiciens Canadiens
10.30—Contes Merveilleux
11.00—Sous l'abat-jour

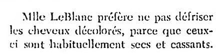
Vendredi
7.00—Les Coffres de l'automne (Poésie canadienne)
7.30—Les Plus Belles Voix
8.30—Programme allemand
9.30—Programme hollandais
10.30—Au large de l'Aboiteau
10.45—401 Ontario-Sud
11.00—Manchettes
11.02—Sous l'abat-jour

Samedi
6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.02—Musique en tête
7.30—Manchettes
7.32—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.17—Musique en tête
8.30—Manchettes
8.32—Musique en tête
8.45—Aujourd'hui
8.50—Musique . . .
8.55—Calendrier social
9.00—Tante Lucile
9.25—Par un beau samedi matin
10.00—Nouvelles
10.02—Par un beau samedi
11.00—Radio-Journal
11.15—Vers demain
11.30—Pipandor
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Rivière-la-Paix vous invite
1.00—Salut les Copains
3.00—Ranch 680
4.00—Programme Italien
5.00—La Parole est d'or
5.30—Musique pour tous les goûts
6.45—Chapelet
7.00—Samedi soir avec Paul
8.00—Nouvelles
8.10—Le monde en marche
8.30—Samedi soir avec Paul
10.00—Programme ukrainien
10.30—Visite aux Chansonniers
11.00—J'ai tant dansé
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

Dimanche
6.55—Bonjour
7.00—Radio-Journal
7.05—Heure du Concerto
8.00—Récital
8.30—Regards sur le Canada-français
9.00—Programme en cri
9.30—Mélodies pour dimanche matin
10.30—Match Intercité
11.00—Messe Dominicale
12.00—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Programme allemand
1.00—Programme italien
2.00—Programe m hollandais
3.00—Opéra
5.00—Hockey (LNH)
7.30—Cabaret du Soir . .
8.30—Programme polonais
10.00—Programme ukrainien
10.30—L'autre rive
11.00—Orchestre de Radio-Canada
12.00—Nouvelles
12.10—Fin des émissions

CHFA

La 'Voix française de l'Alberta'



Pour être dans le vent faites-vous défriser

OTTAWA — Les cheveux bouclés —à l'exception de ceux de Bob Dylan — ont été mis au rebut, en même temps que les ceintures serrées et les crinolines.

C'est pourquoi l'idéal, pour ce qui est des coiffures dans le vent, consiste à se faire "redresser" les cheveux, si le besoin s'en fait sentir. Pour $10 ou $15, les gens affligés d'ondulations peuvent y remédier, avec l'aide d'un coiffeur à la mode.

Gisèle LeBlanc, directrice d'un salon de beauté, déclare que le "redressement" des cheveux ressemble à une permanente en sens inverse.

Une lotion spéciale est d'abord appliquée, puis les cheveux sont peignés, neutralisés, et enfin lavés. Après ces opérations, les cheveux sont droits jusqu'à ce qu'ils aient repoussé.

Le temps nécessaire pour accomplir ce petit miracle est d'environ deux heures, mais il peut varier, ainsi que le prix du traitement, avec la longueur, le degré d'ondulation et la texture du cheveu.

Mlle LeBlanc préfère ne pas défriser les cheveux décolorés, parce que ceux-ci sont habituellement secs et cassants.

Les cheveux les plus faciles à traiter sont ceux qui sont courts et fins. Les cheveux longs et gros sont plus difficiles à redresser, mais il existe différentes sortes de lotions, pour les divers types de cheveux.

Le printemps est la saison où ce traitement des cheveux est le plus en demande, probablement en vue de la saison de chaleur humide qui a tendance à faire friser les cheveux. De plus, les cheveux, une fois redressés, ne recommenceront pas à friser après les plongeons de l'été.

Certain salons de beauté emploient les anciens fers à friser, après la mise en pli, pour défriser les cheveux. Mais tous sont d'accord pour désapprouver l'habitude qu'ont prise certaines adolescentes de "repasser" leurs cheveux sur une planche. Cette habitude enlève aux cheveux leurs huiles naturelles et les rendent semblable à de la paille.



L'auriez-vous deviné? Cette jeune fille porte un postiche. La scène fut prise au cours d'un défilé de modes à Toronto au cours duquel on fit ressortir l'avantage des postiches pour celles qui aiment se rendre à la plage; finis les problèmes de coiffures mouillées . . . on enlève tout simplement le postiche pour se baigner et le tour est joué.



Des couvre-chaussures d'urgence sont parmi les nombreux usages auxquels on peut avec imagination, faire servir les sacs vides. Ceux dont notre mannequin a protégé ses souliers sont les nouveaux sacs à bouts carrés qu'utilisent les boulangeries canadiennes. Faits de pellicule résistante, les sacs s'enfilent aisément et sont retenus en place à l'aide d'un élastique.

Des sacs fourre-tout

Une ondée vous surprend quand vous portez vos plus jolis souliers? Vite deux de ces sacs de polythène à bout carré dans lesquels on emballe le pain tranché, deux élastiques pour les retenir à la cheville, et vous voilà munie de couvre-chaussures imperméables! Les sacs, il va de soi, ne supporteront pas une longue marche, mais il vous garderont les pieds au sec, disons de la maison à l'auto.

Il serait intéressant de relever tous les usages auxquels on utilise les sacs à pain vides. Leur dessin amélioré, en effet, les destine à toutes sortes d'utilisations. En tout premier lieu, les sacs sont faits pour protéger le pain et le rendre attrayant à l'étalage. S'ils ont maintenant deux "coutures" sur les côtés, c'est pour équarrir le fond et éliminer les replis où les miettes ont tendance à s'accumuler.

Le résultat: des sacs forts et propres qui ne demandent qu'à servir de nouveau, une fois le pain mangé. Les boulangers font imprimer sur les sacs des suggestions: emballage des restes au réfrigérateur, protection des souliers ou des bouteilles dans les bagages.

Avec un peu d'imagination, cependant, on peut en trouver des douzaines d'autres. Par exemple:

Placez des glaçons dans un sac à pain de polythène; attachez fermement l'ouverture pour assurer l'étanchéité. Rien de tel pour conserver bien frais le repas qu'on apporte en pique-nique!

Protégez d'un sac de polythène vide le dessus de vos pots à fleurs quand vous donnez un bain au feuillage: cette précaution en empêchera le sol de se détremper. Ainsi, vous pouvez laver la plante sous le robinet ou, mieux encore, sous le pommeau de douche.

Insufflez un sac de polythène et scellez l'ouverture avec soin. Vous voilà en possession d'un "ballon" pour amuser la marmaille. Si vous avez eu le soin d'y enfermer de petits objets, clochettes ou autres, vos rebondissants ballons auront encore plus de succès.

Rangez les couverts d'argent fraîchement polis dans des sacs de polythène pour empêcher l'oxydation. Assurez-vous seulement que les sacs sont fermés hermétiquement.

Les légumes frais, laitue, céleri, concombre, radis resteront croquants si, en pique-nique, vous les emballez dans des sacs de polythène.

Au moment du départ, mettez quelques glaçons dans le sac et vos salades resteront fraîches des heures de temps.

Pour vous éviter de nettoyer un pinceau dont vous vous servirez de nouveau le lendemain, enveloppez-le d'un sac de polythène bien fermé. Le pinceau demeurera humide et souple.

Les sacs de polythène, pourrions-nous désormais nous en passer?

Petits conseils culinaires

Tous les légumes congelés devraient être cuits pendant qu'ils sont encore congelés selon les instructions sur le paquet.

HARICOTS D'ORLEANS

Faire cuire les haricots verts, les mélanger avec du beurre et une c. à table d'oignon vert haché et quelques gouttes de jus de citron.

HARICOTS CALICO

Faire cuire les haricots jaunes, les mélanger avec du beurre ainsi qu'avec 2 c. à table de piment haché et 2 c. à table de persil.

TIGES DE BROCOLI MIMOSA

Faire cuire les pointes congelées, les saupoudrer d'oeuf dur râpé.

CHOUX DE BRUXELLES "A LA FRANCAISE"

Faire cuire les choux de Bruxelles congelés, y ajouter du beurre et les saupoudrer de chapelure grillée dorée.

CHOU-FLEUR AUX FINES HERBES

Faire cuire le chou-fleur congelé et saupoudrer soit de cerfeuil, de persil ou de basilic.

POIS PIQUANTS

Faire cuire selon les instructions, les mélanger avec du bacon bien croustillant.

BROCOLI BENEDICT

Séparer, griller et beurrer des muffins anglais. Les recouvrir de jambon cuit et les garnir d'un oeuf poché. A l'aide d'une cuiller, napper de brocoli en crème chaud. Servir immédiatement.

OMELETTE AU CHOU-FLEUR

Préparer le chou-fleur en sauce au fromage selon les instructions et employer cette préparation pour remplir des omelettes mouchetées de persil.

Les pommes de terre et les menus

A ce temps-ci de l'année, les pommes de terre sont habituellement plus rares et plus dispendieuses. Heureuse nouvelle pour la maîtresse de maison, les approvisionnements de ce légume sont excellents: les mamans sauront bénéficier des prix avantageux pour boucler leur budget alimentaire.

Avez-vous déjà réalisé que les pommes de terre apparaissent très souvent sur nos menus. Qu'on en mange deux ou trois fois par jour ne débalance pas le budget puisque les pommes de terre sont économiques. Il ne faut pas oublier qu'elles fournissent des quantités appréciables de vitamine C, de vitamine B et de minéraux.

Les pommes de terre apparaissent en général sur les menus comme légume; cependant, on peut les utiliser dans plusieurs préparations culinaires tels ragoûts, tartes à la viande, mets au gratin; dans ce cas, elles permettent de servir plus de personnes avec la même quantité de viande. Si vous désirez ajouter des pommes de terre aux ragoûts, faites-le environ 1 heure avant la fin de la cuisson. Trois pommes de terre pour chaque livre de viande semblent une bonne proportion. Dans ce cas, coupez les pommes de terre en deux.

Les tartes à la viande requièrent des pommes de terre en petits morceaux. Faites bouillir les pommes de terre jusqu'à ce que tendres avant de les mêler aux autres légumes et à la viande. (Les pommes de terre en purée peuvent aussi servir de base aux tartes à la viande.)

Préparez les deux recettes suivantes; ces mets sont économiques en plus d'être délicieux!

Flan aux pommes de terre

6 pommes de terre moyennes, bouillies
1 c. à thé de sel
poivre
1 c. à thé de moutarde en poudre
1 c. à table de persil haché
¼ tasse d'oignon haché
2 oeufs battus
1 tasse de fromage râpé
1 tasse de lait
½ c. à thé de sel
poivre
¼ c. à thé de romarin
1 c. à thé de beurre

Piler les pommes de terre quand elles sont encore chaudes. Ajouter les autres ingrédients. Battre sur feu doux jusqu'à ce que le mélange soit lisse et léger.

Etendre les pommes de terre dans un plat à four de 8 x 8 pouces. Mêler oeufs, fromage, lait, sel, poivre et romarin. Verser sur les pommes de terre. Parsemer de noisettes de beurre. Dorer au four à 325°F environ 35 minutes. 6 portions.

Escalope de pommes de terre et de jambon

3 c. à table de farine
½ c. à thé de sel
poivre
¼ c. à thé de thym
½ tasse d'oignon haché
5 pommes de terre moyennes, tranchées minces
2 tasses de lait
1½ livre de jambon cuit (3 tranches de ½ pouce d'épaisseur, divisées en 6 morceaux).

Mêler farine, sel, poivre et thym. Dans un plat à four beurré, d'une capacité de 8 tasses, disposer le tiers des pommes de terre. Saupoudrer de la moitié de la farine assaisonnée. Ajouter la moitié des oignons et la moitié du jambon (9 morceaux). Ajouter le deuxième tiers des pommes de terre, le reste de la farine, des oignons et du jambon. Etendre le reste des pommes de terre; verser le lait. Couvrir et cuire au four à 350°F. 35 minutes. Découvrir et continuer la cuisson jusqu'à ce que les pommes de terre et le jambon soient tendres, 35 minutes de plus. 6 portions.

"Boeuf à la Saskatchewan"

(Pour quatre portions)

2 lbs de boeuf dans le faux-filet
1 tasse d'oignon émincé
4 c. à table de beurre
1 c. à table de farine
2 petites bouteilles de bière
½ c. à thé de poivre
1/3 c. à thé de sel.

Couper le boeuf en cubes de ¼ à ½ pouce d'épaisseur et le mettre dans une marmite. Ajouter l'oignon et les autres assaisonnements. Couvrir avec la bière et laisser mariner pendant 24 heures. Faire mijoter à feu moyen d'environ deux heures ou jusqu'à ce que la viande soit bien tendre.

Faire fondre le beurre et la mélanger à la farine. Verser sur le boeuf et laisser mijoter cinq minutes avant de servir.

Recettes inédites et exotiques faisant usage de la muscade

MONTREAL — En quête d'une recette ou d'un assaisonnement inédits? En cette année du Centenaire, l'Expo 67 en sera le réceptacle par excellence alors qu'une foule de nouvelles idées culinaires seront offertes en vedette un vaste assortiment d'épices exotiques.

L'un des chefs de file en la matière, le Pavillon de Trinidad, Tobago et de la Grenade, accueillera les visiteurs dans une atmosphère délicatement imprégnée de l'arôme tropical de la muscade. La Grenade étant l'un des principaux producteurs mondiaux de ce condiment, douze muscadiers s'élèveront dans le jardin du pavillon, en reconnaissance de l'apport prédominant de ces arbres à l'économie de l'île.

Mme C. Rex Stollmeyer, qui s'y connaît en mets inédits à la muscade, nous raconte quelques faits intéressants sur cette noix si savoureuse.

Madame Stollmeyer est l'épouse du Commissaire commercial de Trinidad et Tobago à Montréal qui cumule aussi les fonctions de Commissaire général du Pavillon de Trinidad, Tobago et de la Grenade, à l'Expo 67.

Mme Stollmeyer nous révèle que dans certaines parties du globe, la noix de muscade est aussi essentielle aux maîtresses de maison que le sel et le poivre le sont pour leurs homologues canadiennes. Elle fut l'une des principales épices à la base de la grandeur et de la décadence de maints empires.

"Les marchands vénitiens perdirent leur empire commercial lorsque les Portugais les supplantèrent dans le commerce de la muscade et autres épices. Par la suite, les Hollandais affermirent leur emprise sur l'expédition maritime des produits des Iles des Epices et, de ce fait, amorcèrent une lutte acharnée avec la Grande-Bretagne. Celle-ci brisa leur monopole, il y a cent cinquante ans, en introduisant la plantation des muscadiers à la Grenade."

Voici quelques-uns des mets à la muscade favoris de Mme Stollmeyer:

Pain de jambon garni aux cerises

½ tasse de lait
2 oeufs battus
2 c. à table de moutarde
1 c. à thé d'oignons coupés en dés.
1 c. à thé de persil haché
1½ tasses de croûtons de seigle mous
1 livre de jambon haché
½ livre de porc frais haché

Mélanger le lait, les oeufs, la moutarde, l'oignon et le persil, puis y verser les croûtons. Ajouter le jambon et le porc. Bien brasser et tasser dans une poêle (9x5x3 pouces) préalablement graissée. Cuire au four à 350° pendant une heure. Servir avec une garniture de cerises. Une partie de la sauce peut être versée au fond de la poêle, et une couche de mixture au jambon sur les cerises.

Donne: 8 portions.

Garniture de cerises

2 tasses de cerises rouges dénoyautées.
¼ de tasse de sucre
4 c. à thé de fécule de maïs
¼ c. à thé de cannelle en poudre
¼ c. à thé de muscade en poudre
¼ c. à thé de sel
2 c. à thé de moutarde
¼ c. à thé de matière colorante rouge pour aliments

Egoutter les cerises, en mettant le jus de côté. Mélanger le sucre, le fécule de maïs, les épices et le sel. Ajouter suffisamment d'eau au jus de cerises pour en remplir une tasse, puis y délayer lentement la mixture de sucre. Cuire, en brassant continuellement jusqu'à épaississement et limpidité du mélange. Ajouter la moutarde, la matière colorante rouge et les cerises. Servir avec le pain de jambon.

Galettes à la muscade

1 tasse de beurre
2 c. à thé de vanille
2 c. à thé d'essence de rhum
¾ de tasse de sucre
1 oeuf nature
3 tasses de farine enrichie tamisée
1 c. à thé de muscade en poudre

Mélanger le beurre, la vanille et l'essence de rhum. Ajouter graduellement le sucre, l'oeuf, puis la farine tamisée et la muscade en brassant fortement. Façonner des galettes longues de 3 pouces et larges d'un demi pouce. Cuire au four à 350° dans des moules non-graissés, pour un durée de 12 à 15 minutes, jusqu'à dorure légère. Laisser refroidir. Saupoudrer de sucre pilé sur glacé. Sillonner à la fourchette et orner de garnitures.

Donne: 8 douzaines de galettes.

Madame Stollmeyer nous dit que la noix de muscade peut aussi être utilisée à souligner le menu de chaque jour, des façons suivantes:

Ajouter une pincée de muscade aux soupes au poulet ou à la crème.

Verser une demi cuillerée dans un pain de viande et dans un poulet à la crème.

Saupoudrer un plat d'oeufs brouillés de muscade qui ajoute aussi un cachet particulier à l'egg-nog et au pouding au riz.

Ajouter ¼ de cuillère à thé aux croquettes de poissons, et un soupçon à un assaisonnement à la Française de salades de fruits.

Asperger de muscade la farce ou la croûte d'une tarte aux pommes ou de costarde.

Arroser de muscade des carottes, des haricots verts, des épinards, des courges et des patates candi.

Malaxer ½ tasse de sucre granulé avec une cuillère à thé de muscade en poudre. Parsemer de muscade des tranches de banane pour en relever le goût d'un arôme bien spécial.

Ajouter ½ cuillère à thé de muscade en poudre pour chaque quatre portions de prunes séchées cuites.

Les Canadiennes seront de parfaites hôtesses

Les Canadiennes, de l'Atlantique au Pacafique, se préparent à recevoir les quelque 15 millions de visiteurs qui viendront au Canada à l'occasion d'EXPO 67 et qui voudront connaître le pays. Grâce à l'initiative d'un Comité national de l'hospitalité, sous la présidence de Mme Philippe Ewart, de Montréal, les voyageurs seront reçus, par tout le pays, avec une chaleureuse cordialité.

Chaque province du Canada a son Comité d'hospitalité qui, pour atteindre toutes les villes de son territoire, a recruté ses membres dans les associations féminines locales. On a ainsi obtenu des aides bénévoles habituées à l'action sociale, et possédant comme hôtesses un savoir-faire précieux.

Lorsque le Comité provincial d'hospitalité aura été averti de la venue d'un visiteur, il communiquera avec les sous-comités des villes intéressées. Ce visiteur, à la date indiquée, sera alors attendu à la gare ou à l'aérogare, et accompagné par ses guides jusqu'au logement qu'il aura retenu. Sur demande, et durant tout son séjour, une aide précieuse continuera de lui être accordée sous forme de suggestions et de conseils: endroits à visiter, adresse de fournisseurs, spectacles à voir, etc. Cet accueil offert à tous, s'adresse tout particulièrement aux visiteuses et aux adolescents.

Par ailleurs, à EXPO même, 350 hôtesses bénévoles, déléguées par les diverses associations féminines du grand Montréal, entretiendront un climat de cordialité au Pavillon de l'hospitalité, ouvert plus particulièrement aux femmes. Quatre à six hôtesses bénévoles s'y tiendront en permanence et au moins deux seront polyglottes. Dans l'ensemble, ces hôtesses bénévoles pourront communiquer dans 15 langues différentes, en plus du français et de l'anglais; l'italien, le portugais, l'espagnol, le roumain, le russe, le polonais, le slovaque, le hongrois, le grec, l'allemand, le danois, le hollandais, l'hindi, le japonais, l'arabe. Lorsqu'il se présentera des visiteuses d'autres nationalités, des interprètes se tenant à la disposition du Comité, seront appelées.

L'union des ménagères consommatrices est née

TORONTO — Mme Jack Shepherd, quand elle en eut assez des souris qui infestaient son appartement, décida d'appeler au secours. Elle s'occupe actuellement de former l'Union des ménagères consommatrices.

Le couple Shepherd a cinq enfants et, comme toutes les familles de ce nombre, a connu des difficultés pour se procurer un appartement convenable.

Il y a deux ans, ils payaient $150 par mois pour un appartement qu'ils devaient partager avec les souris et les cafards. Mme Shepherd s'est plainte au ministère de la Santé, mais sans résultat.

Mme Shepherd a commencé de s'occuper de protestations organisées l'automne dernier, lorsqu'elle se joignit au groupe des femmes protestataires contre la montée des prix.

Elle déclare que, selon elle, le groupe des consommateurs est trop timide. Elle veut de l'action, et non pas seulement des paroles. Avec plusieurs autres femmes, elle quitta le groupe et, en décembre, au moyen d'appels lancés dans la presse, à la radio et à la télévision, commença à recruter des membres en quantité suffisante pour former une union.

Première réunion

Mme Shepherd ne sait pas encore combien de membres elle aura, mais elle espère que leur nombre sera d'environ 400. La première réunion doit avoir lieu à la fin d'avril.

Le but de l'union est de procurer aux ménagères un endroit où s'adresser pour obtenir du secours concernant les problèmes propres aux consommateurs. Elle espère obtenir des amendements législatifs lorsque nécessaire, et tenir les politiciens au courant des cas individuels.

Déjà une campagne a été amorcée dans les journaux, demandant aux gens qui se sont vus refuser un logement parce qu'ils avaient des enfants de se mettre en contact avec Mme Shepherd. Elle a reçu 1,500 appels et lettres en réponse à l'annonce.

Mme Shepherd a l'intention de soumettre le problème directement au Premier ministre Pearson parce que, dit-elle, "la discrimination en ce qui concerne les enfants" est une affaire nationale.

Marche des mères

Mme Shepherd a organisé, en février dernier, une "marche des mères" à laquelle prirent part 34 adultes. Avec une autre union, elle a obtenu une entrevue du ministre du Travail de l'Ontario, M. Dalton Bales, au cours de laquelle les protestataires réclamèrent que le code des droits humains de l'Ontario soit amendé, afin que les familles ne soient pas expulsées des appartements à cause des enfants.

Les fils cassés dans la dentelle

Si vous découvrez une faille dans votre nappe de dentelle ou dans vos rideaux, vous pouvez faire "un reprisage invisible" en y appliquant une mince couche de vernis à ongles de couleur naturelle; vous reliez les fils entre eux et vous appuyez avec vos doigts jusqu'à ce que le vernis soit sec. Les rideaux ainsi traités ne doivent pas être étirés après la lessive, mais ce reprisage artificiel tiendra si on lave et repasse soigneusement, avec une certaine délicatesse.

S'il s'agit d'une plus grande surface de fils cassés, épinglez-la à du papier absorbant, passez des fils à la main ou à la machine à coudre, allant et venant, de façon à imiter la texture initiale. Enlevez ensuite le papier et pressez avec soin. Vous aurez un reprisage invisible.

Le mariage, une recette de longevité?

MOSCOU — Si vous voulez vivre centenaire, et même au delà, mariez-vous. Tel est, selon l'agence Tass, le conseil donné par les gérontologues de Georgie.

Dans cette République ensoleillée d'URSS qui détient les records de longévité du monde, on a noté que presque 100 pour cent des centenaires ont été mariés au cours de leur existence.

D'après l'agence Tass, plus de 2,000 centenaires vivent actuellement en Georgie. La plus grande partie de ces vieillards vivent sur les bords de la Mer Noire, dans la dépression de Colchide, et dans les montagnes les plus élevées du Caucase. Les gérontologues de Georgie en ont conclu, ce qui est déjà généralement admis, que les endroits les plus favorables à la longévité se trouvent situés entre 500 et 1,500 mètres d'altitude.

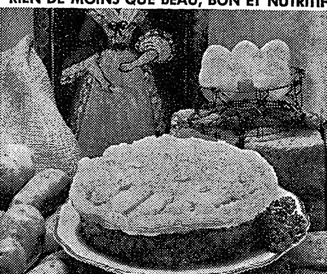
La plupart des centenaires, déclare l'agence Tass, ne fument pas, mangent la nourriture georgienne très épicée, beaucoup de légumes, des haricots, du fromage, du miel, des produits laitiers, et boivent le vin de Georgie.

Enfin, les championnes de la longévité qui atteignent de 100 à 130 ans, sont généralement des mères de famille. Les statistiques disent qu'une centenaire sur 100 seulement n'a amais eu d'enfants.

Des bigoudis enrobés de cire

PARIS — "C'est la ruine des coiffeurs, mais le système est tellement ingénieux que je m'en fais le promoteur" déclare Jean-Louis Saint-Roch, le plus célèbre Figaro du 16ème arrondissement de Paris. Le système en question porte nom "Minut-Set" et doit résoudre le problème du séchage des mises en plis, ceci sans l'aide du casque et du séchoir. Il s'agit de bigoudis enrobés de cire, que l'on met à chauffer pendant dix minutes dans l'eau bouillante. Dix minutes après la pose de ces bigoudis, la cire est froide et les cheveux sont secs. Ceux-ci ne souffrent pas de ce mode de séchage, qui est un des plus sains que l'on ait mis au point jusqu'à présent. Autre avantage: ces bigoudis qui seront bientôt dans le commerce, mais dont pour l'instant Jean-Louis Saint-Roch possède l'exclusivité, seront à peine plus chers que des bigoudis ordinaires.

RIEN DE MOINS QUE BEAU, BON ET NUTRITIF



GRACIEUSETE DE CARNATION COMPANY LIMITED

Prétendre que la "bonne et belle cuisine" se doit d'être compliquée est une erreur. A preuve, un mets simple comme un savoureux pain de viande "endimanché" avec une garniture de purée de pommes de terre posée à la douille sur le dessus! Le pain de viande substantiel et nutritif illustré ci-haut a été mis au point dans les cuisines expérimentales de Carnation. Il est ferme mais particulièrement moëlleux, grâce au lait évaporé qu'il contient. Le lait évaporé est un produit aux multiples usages: il rend les soupes et les sauces plus veloutées; il se fouette comme de la crème qu'il remplace avantageusement dans des desserts et des salades en mousse, puisqu'il coûte moins cher que la crème et qu'il est moins riche en calories. il est délicieux aussi dans le café dont il rehausse la franche saveur sans la dénaturer en aucune façon.

PAIN DE VIANDE PÂTISSIÈRE

(6 portions)

¼ tasse d'oignon haché
1 c. à soupe de beurre
1-½ livre de boeuf haché, dans la ronde
¾ tasse de fines miettes de craquelins
2 oeufs
2/3 tasse (petite boîte) de lait évaporé non dilué
1-½ c. à thé de sel
1 c. à thé de raifort préparé
¼ c. à thé de poivre
1 sachet (d'une boîte de 6 on) de purée de pomme de terre instantanée, préparée selon le mode d'emploi
2 c. à soupe de piment rouge haché (à volonté)
2 c. à soupe de persil haché (à volonté)
beurre - paprika

Faire dorer l'oignon dans le beurre et bien mélanger avec le boeuf haché, les miettes de craquelins, les oeufs, le lait évaporé, le raifort le sel et le poivre. Mettre cette composition dans un moule profond de 8 pouces de diamètre. Cuire à four préchauffé de 375° durant 35 à 45 minutes. Au besoin, enlever l'excès de gras. Démouler sur un plat allant au four. Ajouter le piment et le persil à le purée de pomme de terre et poser à la douille sur le dessus du pain de viante. Parsemer de noisettes de beurre et saupoudrer de paprika. Dorer au gril durant une ou deux minutes et servir avec le reste de purée de pomme comme accompagnement.

CEC-7-17F

Huits points à vérifier dans l'achat d'une automobile usagée

On peut affirmer, sans crainte de se tromper, qu'il s'achète autant d'automobiles usagées (ou presque), qu'il se vend d'automobiles neuves. C'est pourquoi il est important pour un très grand nombre d'acheteurs de savoir comment procéder lorsque l'on fait l'achat d'un véhicule qui en sera à son deuxième ou troisième propriétaire.

Il existe dans ce domaine, comme dans les autres, des acheteurs professionnels qui ont développé une technique leur permettant d'obtenir la meilleure auto usagée possible pour un prix donné. Leur méthode peut se résumer à huit points, dont nous donnons la liste et que nous expliquons:

Ne vous fiez pas au millage inscrit

Un acheteur professionnel ne se fie jamais au millage inscrit à l'odomètre (au cadran). Il recherche plutôt les indices qui lui permettront d'évaluer l'usage qu'on a fait de l'auto.

Premièrement, examinez les pneus. Un ensemble de cinq pneus (y compris le pneu de rechange) de marque connue et usés également montrent que l'auto a roulé de 30 à 30,000 milles selon les conditions.

Mais des pneus plus neufs et qui ne se ressemblent pas permettent de se poser des questions. La même conclusion s'applique si des pneus ont été resemelés. On peut reconnaître ces derniers par la ligne de démarcation entre le vieux caoutchouc et le caoutchouc neuf, sur le flanc du pneu.

Essayer les portes

Faire l'essai de la portière avant gauche. Si la poignée est lâche, si la serrure ne fonctionne pas ou mal, si la porte ferme difficilement, il est probable qu'on a abusé de l'auto. Vérifier les glaces et s'assurer de leur solidité et d'un bon encadrement.

Il est toujours bon de vérifier également les détails inscrits au papier gommé qu'installent habituellement les stations-service dans l'encadrement de la porte.

Il ne faut cependant pas s'étonner si ce papier collant a disparu, la plupart des vendeurs d'autos usagées prenant soin de le faire disparaître avant de mettre une auto en vente.

Faire tourner le volant

Il faut vous asseoir derrière le volant et le faire tourner à l'arrêt. Plus de deux pouces de jeu d'un côté comme de l'autre prouve que l'auto a roulé plus de 30,000 milles. A la même occasion, jeter un coup d'oeil sur le tapis et les pédales. Si le caoutchouc est trop usagé ou trop neuf, surveillez-vous. Il ne doit être que raisonnablement usé.

Vérifier les banquettes

Le capitonnage des banquettes est un témoin important dans l'évaluation d'une auto d'occasion. Si les pièces ne s'accordent pas ou si l'étoffe est trop neuve, on peut présumer qu'il y a eu à peu près n'importe quoi, d'un feu à une inondation, à l'intérieur de l'auto.

D'un autre côté, des capitonnages en bon état indiquent que le propriétaire précédent était soigneux.

Chercher les dommages à la carrosserie

Très peu de travaux de camouflage à la peinture sont parfaits. On retrouve presque toujours des traces de peinture sur les garnitures chromées, surtout sur les lettres identifiant la marque ou le modèle. Il faut se souvenir qu'à l'usine, la peinture est appliquée avant la pose des garnitures. Aucune auto vieille de moins de deux ans ne devrait avoir eu besoin d'une nouvelle couche de peinture, dans des conditions normales.

Faire examiner l'auto par un mécanicien

L'acheteur normal devrait toujours faire examiner une auto usagée par un bon mécanicien.

Si ce mécanicien a une "bonne oreille", il pourra facilement déceler le bruit que font un piston grillé ou un coussinet usé. Une auto qui consomme de l'huile ne laisse pas nécessairement échapper un nuage de fumée bleue: le mécanicien entraîné pourra savoir quelle est la consommation *d'huile supplémentaire en touchant* de la main le tuyau d'échappement.

Il apportera probablement sur les lieux un indicateur lui permettant d'évaluer avec précision le taux de compression de chacun des cylindres du moteur. Sur route, il pourra étudier la façon dont se comportent les freins, le fonctionnement de la transmission, l'accélération, la conduite de l'auto sur une mauvaise chaussée. Ces facteurs, et combien d'autres, constituent une mine de renseignements pour l'homme qui travaille quotidiennement la mécanique.

Prendre la température en considération

Les acheteurs professionnels se méfient toujours lorsqu'ils achètent une auto usagée en hiver parce que les huiles plus épaisses dans le moteur, la transmission et le différentiel peuvent camoufler une multitude de défaillances. De l'huile très épaisse peut également être utilisée en été dans ce même but. L'essai sur route ne devrait jamais commencer avant que le moteur ait atteint sa température normale. Alors seulement, lorsque les pièces perdent l'aide d'une huile froide et épaisse, peut-on déceler les troubles possibles.

Un dernier conseil

Il existe un dernier moyen d'éviter de se laisser rouler lors de l'achat d'une auto usagée: faire affaire avec un marchand reconnu, un marchand qui a un nom à conserver intact.

Normalement, ce dernier ne peut habituellement pas se payer le luxe de se faire des ennemis: ce n'est pas une façon de se faire une clientèle.

En plus, il sera beaucoup plus facile d'obtenir satisfaction après achat si, pour une raison ou pour une autre, on se sentait lésé.

Tu as 12-13-14 ans, ces volumes sont pour toi !

Pouk et ses Loups-Garous, Les Compagnons de l'arc, Castandour, le Cluseau du bois brun sont dûs à la plume de L. Bourliaguet.

Avec le Maître des Eléphants, René Guillot te fera découvrir les liens d'amitié qui unissent un enfant noir et un enfant blanc dans la forêt africaine. D'autres volumes, tels Shrimp le Corsaire, Au vent de la fortune, Kpo la panthère, Marouna du Bambassou te plairont. Encore du même auteur, Pêcheurs de Lumières devrait figurer dans ta bibliothèque car il t'aidera à apprendre le nom de toutes les constallations.

Aimes-tu les intrigues policières? Suzy Arnaud-Valence a écrit L'Homme au chaperon vert. L'histoire se déroule dans le Paris pittoresque du XVe siècle.... Par contre, si tu préfères le sport, le volume Les Marcassins, d'Yves Pélerin, est tout à la gloire du rugby.

Dans cette catégorie, Fantasia a pensé aux garçons et jeunes adolescentes. Marie, France, Claudine, tu liras avec plaisir la difficile amitié de Sandrine et d'Adrien, garçon au caractère étrange dans La Claire et le Hautin, de G. Hellequin. Marielle, un roman de Monique Déchaud-Pérouze te dévoilera comment Marielle réussit à apprivoiser l'ombrageux Jérôme.

Lionel, coeur de pître te montrera le courage du jeune acrobate qui après son accident, lutte pour donner un sens à sa vie. C'est un volume de Gervaise Hellequin. Parmi les aventures historiques et romantiques, il y a Douze Marches dans la Falaise où Anne et Christophe découvrent un homme blessé.... et le Relais de l'Empereur, vieux manoir du temps de Napoléon qui servira de décor à un film relatant l'émouvante histoire d'une filleule de l'empereur.

Ces volumes te plairont sûrement. Si tu ne peux pas les acheter, demande-les à ta bibliothèque scolaire ou municipale.

La Terre de Chez Nous.



Un membre des fameux (?) Bérets Verts américains profite de la récente démonstration pour la paix organisée à New York pour brûler sa carte d'enrôlement. Environ 200,000 personnes s'étaient alors réunies pour protester contre la guerre au Vietnam (on avait d'abord prévu, qu'il y en aurait 600,000). On y a même vu un groupe de 150 à 200 Canadiens qui portaient des bannières arborant l'inscription "Arrêtez la complicilté canadienne."

La part du Canada dans le commerce mondial

NATIONS UNIES — En 1966, les exportations mondiales ont atteint pour la première fois un chiffre supérieur à $200 milliards. Le Canada, par ailleurs, a maintenu à 4.7% la part de ses exportations par rapport aux exportations totales mondiales pour la période courant de 1956 à 1966, alors que la part des exportations des pays industrialisés est passée, durant cette même période de 66.2 p.c. à 69.4 p.c. Néanmoins, les augmentations les plus marquées en 1966 par rapport à 1965 ont été enregistrées au Canada (17.3 p.c.) au Japon (15.7 p.c.) en République fédérale allemande (12.5), en Italie (11.7) et aux Etats-Unis (10.9).

Ces renseignements sont contenus dans les bulletin mensuel des statistiques publié par l'ONU. Celui-ci évalue le exportations mondiales en 1966 à 204,000,000,000 dollars, chiffre supérieur de 9.6% aux évaluations pour l'année précédente, et presque double des chiffres pour la décennie précédente. Même si l'on tient compte d'un accroissement des prix d'environ 3% pendant la dernière décennie, l'expansion du volume des exportations dépasse encore 90%.

La part des pays du Marché commun dans les exportations mondiales a monté de 20 à 26%, et celle de la zone européenne de libre échange a baissé de 14.7 à 13.7%.

Parmi les pays qui ont enregistré une croissance importante dans le volume de leurs exportations sur une période de dix ans, on note le Japon (de 2.4 à 4.8%), l'Italie (de 2.1 à 3.9%), la République fédérale allemande (de 7.5 à 9.9%) et la France (de 4.6 à 5.3%). Le Canada s'est maintenu à 4.7% du volume des exportations mondiales, mais les Etats-Unis ont baissé de 18.3 à 14.7% et l'Angleterre de 8.5 à 6.9%.

Approbation (unanime) de la musique du "O Canada"

Les députés ont approuvé à l'unanimité, un rapport d'un comité parlementaire recommandant au gouvernement d'adopter la musique du chant O Canada actuel pour l'hymne national.

Ils ont aussi approuvé la recommendation du comité qui veut que la musique du God Save the Queen soit adoptée comme hymne royal au Canada.

Le comité a encore à débattre l'épineuse question des paroles de l'hymne national.

Malgré l'approbation des députés, avant que les recommandations puissent devenir des lois, elle doivent recevoir l'approbation gouvernementale par proclamation, puis être sanctionnées par un arrêté en conseil, ou par un décret du Parlement.

La musique du O Canada recommandée par le comité a été écrite par M. Calixa Lavallée, en 1880. Le seul changement que le comité recommande concerne le rythme qui, selon lui, devrait être marqué "solennel et modérément vite".

Une recommandation d'un autre ordre faite par le comité est que le gouvernement se porte acquéreur des droits d'auteur de la musique du O Canada pour "devenir à perpétuité la propriété de Sa Majesté du Canada".

Les droits d'auteur appartiennent présentement à un éditeur de musique de Toronto, la maison George V. Thompson Ltd., qui détient aussi les droits des paroles anglaises.

Les paroles

Le comité a aussi demandé que le gouvernement élargisse le champ d'étude du comité au sujet des paroles. Le mandat actuel du comité est beaucoup trop restreint pour permettre à celui-ci de consacrer à cette question l'attention qu'elle mérite.

Le comité voudrait pouvoir consulter des personnes, des documents et des archives et même de faire appel à des experts.

Si le gouvernement y consent, le comité pourra entendre les individus qui voudraient suggérer de nouvelles paroles.

M. Perry Ryan, député libéral de Toronto-Spadina, président conjoint du comité, a dit au cours d'une interview qu'il faudrait peut-être que le comité de 18 membres soit remanié à la fin de la session. Alors, avec un champ d'action plus vaste, il lui sera possible de s'intéresser aux paroles de l'hymne national.

La porcelaine de Limoges pour les réceptions des chefs d'Etat

LIMOGES — Le nom de Limoges va se trouver à nouveau à une place d'honneur, digne de sa renommée, à l'occasion de l'Exposition universelle de Montréal 1967.

La manufacture Haviland, qui célèbre cette année son 125e anniversaire, vient, en effet, de procéder à l'expédition de plus de 50 tonneaux de porcelaine de très haute qualité à destination du Canada.

Le premier service est destiné au gouvernement d'Ottawa pour la réception des souverains et chefs d'Etat en visite officielle à l'Exposition universelle. Assiette à aile classique, incrustée au bord et au marly ornée de rinceaux en taille douce tirée du cuivre et remplie entièrement à la main à l'or fin. Une réserve dégage la couronne.

Le second service, celui du commissaire général de l'Exposition, est en "vieux Paris" polychrome, décor caractéristique et unique, composite, il se situe parmi les productions de grand prestige de la fin du XVIIIe siècle.

Enfin, le troisième, celui destiné à être le plus vu du grand public, sera en usage au Restaurant de France qui verra Robert Tournebise et Raymond Oliver y servir les recettes les plus représentatives de notre pays aux milliers de visiteurs attendus. L'assiette, à la rose des vents universelle en gris et bleu, est la même qui avait déjà obtenu un grand prix à l'Exposition universelle de Bruxelles.

Mlle Lamarsh s'inquiète du "non-engagement" des jeunes

Le secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, a déploré que les problèmes de citoyenneté n'intéressent qu'un petit nombre de Canadiens en dehors des groupes spécialisés dans les affaires de l'immigration et elle s'est inquiétée du "non-engagement" des jeunes.

Parlant devant le congrès annuel de la Jewish Immigrant Aid Service of Canada, à Montréal, Mlle LaMarsh a déclaré que trop de Canadiens ne voient dans la citoyenneté qu'une étape de la procédure d'immigration; de ce fait, ils négligent de se préoccuper de tous les privilèges et droits attachés à cette notion, qu'ils prennent pour acquise en ce qui les concerne.

"Il serait peut-être bon, a dit le ministre, que tous les Canadiens, quelle que soit leur origine, aient l'occasion au moins une fois dans leur vie de faire officiellement état de leur citoyenneté, qui deviendrait alors un choix et non plus un état résultant en quelque sorte du hasard de leur naissance".

Pour le secrétaire d'Etat, la citoyenneté est beaucoup plus qu'un ensemble de droits et de responsabilités qui figure dans les recueils de lois. C'est, par exemple et au premier chef, les chances qu'un pays offre à ses citoyens:

"Nous demeurons dans un pays d'à peine 100 ans qui bénéficie pourtant d'une prospérité matérielle qui fait l'envie d'une grande partie du monde. Ce qui signifie que les Canadiens bénéficient d'une occasion merveilleuse, celle de participer directement à cette abondance...."

Selon Mlle LaMarsh, notre société a décidé de donner à chacun de ses membres la possibilité de développer ses talents au maximum de son potentiel, sans considérations d'origine, de foi ni de couleur.

"Chacun reste libre cependant de saisir ou de laisser échapper cette occasion, a-t-elle poursuivi. Mais j'estime que l'existence même d'une telle occasion est à elle seule le plus grand des cadeaux qu'un pays puisse faire à son peuple."

Traitant ensuite des responsabilités attachées à la citoyenneté, le secrétaire d'Etat a mentionné celle de s'engager, de se préoccuper des problèmes de la nation au point de vouloir contribuer à leur solution. Elle a souligné à cet égard qu'un nombre croissant de Canadiens s'occupent activement des affaires publiques et sociales de toutes sortes de manières.

Mais elle s'est également inquiétée du développement, chez les jeunes en particulier, d'une doctrine de "non-engagement" qui ressemble à un problème de non-identification avec la société. Le phénomène nouveau des aventures psychiques", à base d'hallucinogènes visant à une meilleure connaissance de soi, n'a-t-il pas plutôt pour conséquence, s'est demandé Mlle LaMarsh, d'amener les gens à éviter les problèmes de la société plutôt qu'à les résoudre?

Le secrétaire d'Etat a attribué à la généralisation de la prospérité le phénomène de cette indifférence: nombre de jeunes citoyens, a-t-elle expliqué, ne s'intéressent guère aux problèmes qui étaient ceux des dernières générations: l'acquisition d'une instruction, d'une situation, d'une maison, etc.

Mais, a dit Mlle LaMarsh, la société d'opulence a fait surgir toute une série de questions pour l'avenir, qui tout en étant d'une ordre différent et souvent plus complexe, demandent néanmoins une solution et pour ce faire la participation de tous. Elle a cité la perspective de l'automatisation, la civilisation des loisirs, l'urbanisation plus poussée, la réforme de l'organisation sociale, l'avènement de nouveaux modes de participation.

Les risques de suffocation des bébés

Au cours de 1965, soixante-dix-neuf pour cent des personnes qui sont mortes de suffocation étaient des bébés, et dans la plupart des cas ils sont morts après avoir régurgité des aliments.

Le Dr Dorothy M. Sharp déclare ce qui suit dans un récent numéro du Journal canadien de l'hygiène publique: "Les familles sont conscientes du danger qu'il y a à tout simplement abandonner le biberon à un appui mais elles continuent quand même à le faire."

Souvent la mère de famille doit s'occuper de ses autres enfants, doit se reposer ou doit faire le ménage. D'ailleurs, la mère de famille a déjà fait la même chose par le passé sans que "rien ne soit arrivé", écrit Mlle Sharp, directrice des Infirmières de l'Ordre de Victoria à Saint-Jean (N.-B.).

Il vous faut toujours surveiller votre bébé au cours de l'alimentation et ne jamais abandonner le biberon à un appui quelconque.

Ne placez jamais des oreillers dans le berceau à cause du risque de suffocation. Epinglez la chemise du bébé à sa couche pour éviter qu'il se passe la chemise par-dessus la tête. Si vous attachez des jouets au berceau, faites en sorte que la corde soit assez courte pour que le bébé ne puisse pas s'y entortiller.

Le Bluenose aurait servi de modèle aux pièces de 10 cents du Canada

FORT WILLIAM, Ont. — Mme Robert Browne affirme avoir la preuve que le chalutier Bluenose a servi de modèle pour le dessin imprimé sur l'envers des pièces de dix cents canadiennes.

En effet, le père de Mme Browne, le sculpteur Emmanuel Hahn, maintenant décédé, a dessiné le modèle de trois pièces de monnaie en usage depuis 1937: la pièce de dix cents, représentant un chalutier, la pièce de 25 cents, représentant un caribou, et le dollar en argent, représentant le voyageur.

"Parmi un nombre considérable de dessins et de correspondance avec l'Hôtel de la Monnaie datant de cette époque, je possède différentes photos utilisées par mon père comme référence. Deux de ces photos représentent le Bluenose", dit Mme Browne.

Dans un lettre adressée au journal "Times" de Fort William, Mme Browne dit qu'elle désire attirer l'attention du public sur cette preuve qu'elle possède, étant donné qu'une nouvelle série de pièces de monnaie doit être imprimée pour l'année du centenaire, et qu'il n'est pas certain que l'ancienne série soit continuée.

Par ailleurs, lors de la proclamation officielle de la pièce, en 1937, il n'était question que d'un chalutier de pêche, et aucune mention spéciale n'était faite du Bluenose.

Le capitaine Angus Walters, maintenant âgé de 85 ans, ancien patron du Bluenose, affirme que le chalutier est, sans aucun doute possible, le Bluenose.

L'une des photos trouvées par Mme Browne fut prise en octobre 1931. On y voit le Bluenose au moment du départ pour une course internationale. Le chalutier est identique à celui que représente la pièce de dix cents.

Un testament excentrique

A propos du testament d'un habitant de Los Angeles qui réclame l'installation d'un appareil de radiophone auprès de son cercueil d'acier, il doit être permis de rappeler quelques autres testaments excentriques qui eurent leur heure de célébrité.

C'est un Anglais de la fin du XVIII siècle qui nous parait tenir la corde en ces matières. Il détestait sa femme. Il la déshérita. Il ne lui légua, par dérison, qu'un shilling! Et voici dans quels termes il justifia son geste: "Le ciel ne semble m'avoir envoyé cette femme sur terre que pour m'en faire sortir plus tôt. La prudence d'Auguste, l'adresse de Pyrrhus, la patience de Job, la subtilité d'Annibal ne suffiraient pas à dompter la perversité de son caractère".

Il y a 125 ans mourait Cambronne

Les Informations Larousse nous communiquent cet extrait d'article paru dans la revue mensuelle VIE ET LANGAGE (numéro de février).

"... L'un des ennuis des Japonais, *c'est qu'ils ne possèdent pas de* jurons convenables. Si un gentleman nippon se sent en colère contre vous, il ne peut que vous trancher la tête avec son sabre ou se faire harakiri sur le pas de votre porte. Deux solutions extrêmes également déplaisantes. Faute de jurons convenables, il est préférable, à tout prendre, de citer Cambronne. En poussant cette exclamation euphémique qui remplace un propos blasphématoire, le Français se trouve donc enclin à la mansuétude. Et si l'homme du peuple, malhabile à manier la parole, préfère exprimer sous cette forme concise les sentiments impétueux qui l'agitent, son équilibre moral ne peut qu'y gagner. C'est peut-être pourquoi le Français, s'il blasphème moins que jadis, accorde une faveur grandissante à ce vocable à tout exprimer."

André Rigaud, auteur de cet article, ajoute: "Et, par-dessus le marché, on dit qu'il porte bonheur. Les traditions de théâtre sont là pour attester que ce mot est un équivalent de "Bonne chance!" La preuve disait Tristan Bernard, c'est que, par la faute de Cambronne, les Anglais ont gagné la bataille de Waterloo:

Pardonnez cet aveu que je fais avec peine:
Cambronne fut, hélas! un très mauvais Français,
Car dire à l'ennemi le mot qui porte veine
C'était fatalement assurer son succès".



